LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

	3 Mois	6 Mois	Un An
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Etranger (Union postale)	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les Abonnements partent des 1er et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.518 — QUARANTE ET UNIÈME ANNEE — DIMANCHE 5 NOVEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75. — Faits divers : [illegible]
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les Insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Chronique Parisienne

Temps de Toussaint. — Le deuil. — Snobinette. — Le système métrique. — Le prix et le poids du pain. — Le retour des crimes passionnels.

A pas pressés, la foule s'est rendue, comme de coutume, dans les nécropoles parisiennes et dans les grands cimetières des environs : il faisait ce qu'on appelle un temps de Toussaint, un peu froid, un peu gris, avec quelques rayons passant presque aussi vite que des éclairs. Parmi tous les endeuillés que le jour des Morts a conduits vers ces champs de repos, un grand nombre devraient avoir quitté les vêtements noirs ; ceux qu'ils viennent visiter demeurant là depuis longtemps ; mais, ils ont perdu là-bas — au front — d'autres membres de leur famille et ils viennent pleurer auprès de ceux qui, disparus depuis la guerre ou avant, vivent encore dans le souvenir familial.

On se réunit, quelle que soit la pensée intime de chacun relativement à ce qui sépare le monde des morts du monde des vivants. C'est comme un rendez-vous auquel on se ferait scrupule de manquer.

Et il semble que la fin de l'année soit là, toute proche, mystérieusement enveloppée de brouillard. On parle à mi-voix : on raconte ce qu'on sait, on présume au sujet de ce qu'on ne sait pas. La guerre a créé des rapprochements comme jadis ; sur ce terrain, la fraternité s'établit naturellement ; des groupes se forment, se dispersent, et c'est avec lenteur que les Parisiens regagnent leurs logis.

C'est une journée très vivante, cette journée des morts, une journée sacrée.

Dans le public, on voudrait que l'idée de porter le deuil en brassard fît plus vite son chemin. Quelqu'un émet l'idée que le crêpe militaire devrait être liséré de rouge ; il y a des approbations discrètes et l'idée passe comme passe le jour, cette année plus tragique, plus rempli d'espoir aussi.

⁂

Si nous parlions des marraines — et aussi des filleuls, pourquoi pas ? L'œuvre est jolie : elle a, comme une médaille, un côté légèrement sacrifié à l'autre. Comme il est juste; le beau côté l'emporte.

La vraie marraine, c'est celle qui adopte un pauvre filleul, très abandonné, très dénué ; celle qui ne pose pas la question photographie ; qui envoie ce qu'elle peut envoyer de réconfortant — nourriture ou vêtements — les deux s'il le faut.

Si son filleul écrit peu et mal, s'il manque d'orthographe et de style, la brave marraine ne s'en inquiète pas : elle agit, écrit, sans recherche, très simplement, des paroles qui relèvent le cœur.

A côté de cette marraine-là, il y en a une autre qui établit un petit roman par lettres, envoie ou échange contre celle du filleul sa photographie, lit à ses amies les lettres du soldat, flatteuses pour elle comme pour lui.

La marraine snobinette !

Est-ce à dire qu'une catégorie doive faire tort à l'autre ? aucunement ; toutefois, le geste de la marraine humble et dévouée vaut mieux ; il vient plus du cœur que de l'esprit ; il est plus profond aussi, étant moins romanesque à cause de ses origines.

Mais, mais... tous les deux sont français : voilà la grande affaire.

⁂

Les événements prodigieux qui s'accomplissent partout où les forces adverses sont en présence ont, à l'intérieur des divers pays, de singulières répercussions. A l'Ouest, la question du tunnel sous-marin entre la côte anglaise et la côte française n'est plus vraiment une question : cela se fera ; cela se ferait immédiatement si c'était possible.

D'autre part, les Anglais apprennent le système métrique, le système décimal qui s'y relie et qui est tout simplement génial.

On ne s'expliquait guère l'opposition que rencontrait chez un peuple éminemment pratique cette simplification de tous les calculs. Il n'y a pas à se dissimuler que la mise en œuvre de ce tout entraînera des modifications profondes dans les mesures et dans la monnaie, dans les habitudes surtout ; mais, quoi ? il en a été de même chez nous et nous savons la tête que font les écoliers français débarquant en Angleterre où ils apprennent l'addition par livres, schellings, deniers, etc... Ils sont vite au fait : c'est entendu, mais combien l'addition décimale leur apparaît plus simple, donc préférable. En France, c'est autre chose, les difficultés qui ont surgi de toutes parts font regretter amèrement que tels ou tels grands travaux pour les voies de communication aient été ajournés, renvoyés aux calendes grecques. On pense au canal des Deux-Mers et à bien d'autres choses encore. On commence, petitement, des industries dont on ne se souciait pas et qui grandiront après la guerre.

Nous faisons un dur apprentissage mais un apprentissage tout de même et il paraît avéré que nous ne serons plus ce que nous étions.

⁂

Un jugement rendu à Paris nous a paru de nature à retenir l'attention des intéressés : il s'agit d'un boulanger qui vient d'être condamné à 3.000 francs d'amende ! est-ce bien possible ? et à quinze jours de prison.

Si ce jugement nous stupéfie par son ampleur, à ce point que nous nous demandons si quelque zéro ne s'est pas aventuré à la légère dans ce gros nombre, nous constaterons ceci : le but de la condamnation a été de punir un boulanger qui s'est entêté à vendre 25 centimes, en se refusant obstinément à les peser, les pains d'une livre, sous prétexte qu'ils affectent la forme de pain de luxe.

L'acheteur achète une livre de pain, soit 500 grammes, et la loi ne tolère qu'une légère différence sur le poids en tenant compte de la cuisson. Tant pis pour qui exagère.

Il faut dire qu'à Paris il y a le pain *boulot*, le *fendu* et le *polka*. Ces pains conviennent, en raison de leur dimension et de ce qu'ils contiennent de mie, surtout aux familles assez nombreuses.

L'individu isolé, les tout petits mangeurs ne peuvent payer cinq sous un morceau de pain où ne se trouverait qu'un mince morceau de croûte ; ils prennent donc le petit pain de 500 grammes ; si ce pain ne pèse que 400, ils sont volés, comme on dit, dans les grands prix.

Or, les petites ouvrières, les midinettes qui achètent à deux le déjeuner, les vieillards pauvres sont surtout atteints par ce vol quotidien. Le vol sur l'alimentation en général, sur le pain et le lait en particulier, n'est jamais trop puni.

On a donc frappé cette fois fort et juste.

⁂

Enfin, nous trouvons que les crimes contre la vie des individus se multiplient un peu trop : les amis tuent leurs amies et les avocats ont là des causes qu'ils aiment à plaider. Nous savons ce que vaut la vie humaine et combien nous devons la respecter : la facilité avec laquelle on recommence à admettre le crime passionnel, ou soi-disant passionnel, nous fait horreur.

Il faut que nous en arrivions à donner à ces tueurs le nom d'assassins et à ne pas admettre qu'ils voient rouge plutôt que bleu ou jaune.

L'individu qui a trouvé cette formule : *J'ai vu rouge !* a mis en circulation une condamnable sottise. Pour tuer des gens sans défense, on voit rouge ; mais si l'on est en face de quelqu'un solide et bien armé, on voit d'une autre couleur.

Il faut tout de même faire une petite différence entre celui qui a subtilisé de l'argent et celui qui prend la vie : le premier vole un ou plusieurs individus, l'autre nous vole tous tant que nous sommes. La vie d'un être humain c'est une partie de l'humanité.

Veuillent, les époux qui voient rouge, se rappeler que le divorce a été institué pour eux principalement.

UNE MARSEILLAISE.

PROPOS DE GUERRE

Le Galant évincé

Il était une fois un riche fermier qui avait une fille à marier. C'était une magnifique créature dont chacun vantait les charmes et les vertus. « Celui qui l'aura, disait-on, sera bien heureux ».

Deux gars dans le pays se disputaient les faveurs de la belle. L'un d'eux, était brutal et grossier ; l'autre, doux et élégant, quoique fort. Celui-ci fit sa cour et fut aimé. On regardait les tourtereaux et les vieux murmuraient : « Voilà un joli couple ».

L'autre, furieux, attendit son rival et lui dit : « Ecoute, il faut en finir. Nous allons nous battre, le vainqueur sera son époux ».

Le combat eut lieu de nuit sans témoins. Le moins fort des amoureux resta sur le champ. Le vainqueur se rendit chez la belle qui, croyant que son amant l'avait abandonnée, se laissa courtiser par l'autre.

Celui-là ne pouvait cacher sa joie. Il allait partout vantant les qualités de la belle : la couleur de sa chevelure, la blancheur de sa peau, la richesse de ses terres : « Je vais l'épouser, disait-il, et je serai le plus heureux des hommes, car on chercherait en vain, dans toute la contrée, une fille aussi belle et aussi riche ».

Un jour, pourtant, le mort ressuscita. Ramassé sans connaissance par des paysans, on l'avait soigné et remis sur pied.

Il conta son aventure, son duel malheureux. La jeune fille pleurait de bonheur et aussi d'émotion à la pensée qu'elle avait failli devenir la femme d'un félon et d'un meurtrier.

Le fermier mit le mauvais gars à la porte en lui interdisant de remettre jamais les pieds dans sa maison.

Alors l'amoureux éconduit s'en alla conter partout qu'il avait rompu avec la fille du fermier ; qu'elle était laide et n'avait aucune qualité ; que le père n'avait pas un seul écu ; bref, qu'il l'avait échappé belle.

Mais les habitants qui l'avaient entendu, peu de temps avant, dire tout le contraire, ne crurent pas un mot de cette histoire et se moquèrent de lui tant et si bien qu'il fut obligé de quitter le pays pour échapper au ridicule.

Maintenant, appelez la fille du fermier Vaux, les galants France et Allemagne, et vous comprendrez le sens de ma petite histoire.

ANDRE NEGIS

Le Cas d'un Français Professeur au Conservatoire de Berlin

Rotterdam, 4 Novembre.

Au Reichstag, le député socialiste Cohn a protesté avec énergie contre le sort infligé à l'illustre violoniste français, Henri Marteau.

M. Marteau se trouvait, au moment de la déclaration de guerre, à Berlin, à titre de professeur au Conservatoire. Il avait pris ce poste à la demande même de l'empereur.

Le député Cohn affirma que la femme d'Henri Marteau, ayant refusé de se faire naturaliser allemande, aurait été fusillée. Le général Friederich répondit :

« M. Marteau était officier de réserve français. Il aurait donc pu, dès le début des hostilités, être interné, mais, grâce à des protections, il fut laissé en liberté. Bientôt après, il se montra indigne de cette faveur, en exprimant tout haut des sentiments de haine à l'égard de l'Allemagne. Il est maintenant interné dans la ville de Retz, près de Berlin. Le ministère de la Guerre n'a pas connaissance que Mme Marteau ait été fusillée. Il en doute fortement et examinera ce cas ».

M. Cohn répondit : « Une élémentaire décence aurait dû empêcher les autorités d'interner un artiste fameux qui se trouvait en Allemagne comme fonctionnaire impérial à la demande de l'empereur ».

IL Y A UN AN

Vendredi 5 Novembre

Les Russes continuent à remporter des succès sur plusieurs points importants, notamment près de Dvinsk.

Les Bulgares, malgré la résistance héroïque des Serbes, sont parvenus à occuper une partie de la ville de Velès, située sur la rive droite du Vardar. L'autre partie de la ville reste aux mains des Serbes. Les pertes des Bulgares sont considérables ; elles sont évaluées à 20.000 hommes hors de combat.

826e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 4 Novembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit, canonnade intermittente sur le front de la Somme et dans la région de Douaumont-Vaux.

Partout ailleurs nuit calme.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

Londres, 4 Novembre, 11 h. 55 :

Pluie abondante toute la nuit.

Nous avons réussi un coup de main au nord-est d'Armentières.

Près de Guinchy, un raid ennemi, qui avait pénétré dans nos premières tranchées, en a été de suite rejeté.

Les Allemands ont contre-attaqué, hier, à l'est de Gueudecourt. Leurs pertes ont été très importantes. Plus de cent cadavres gisent devant nos lignes.

Nous avons fait trente prisonniers et pris quatre mitrailleuses.

LA BATAILLE DE VERDUN

La Reprise du Fort de Vaux

LES DÉTAILS DE LA VICTOIRE

Londres, 4 Novembre.

Le *Times* écrit dans un leader article :

« La semaine se termine sous un bon augure. Sur tous les théâtres de la guerre, sur le front occidental l'événement le plus significatif a été l'évacuation du fort de Vaux par les Allemands. L'explication étudiée qu'ont publiée les autorités militaires allemandes ne trompera personne. La simple vérité est que l'ennemi a abandonné Vaux parce qu'il n'a pas pu y rester et il n'est pas d'excuses qui puisse dissimuler le fait que des centaines de mille Allemands ont péri en vain ».

La victoire de Vaux d'après un témoin militaire

Paris, 4 Novembre.

La victoire de Vaux a suivi de près la victoire de Douaumont. Elle la complète, elle en est la suite logique, le développement normal. Si le commandement avait fixé comme premier objectif pour la bataille du 24 octobre la ligne qui, des carrières d'Haudromont, va du ravin de la Fausse-Côte en englobant Thiaumont (ouvrage et ferme) Douaumont (fort et village) et tous les bois de la Caillette, il comptait bien, une fois ces objectifs atteints, s'étendre à l'Est par la prise du fort de Vaux. Il a réalisé pleinement son but définitif. Réduit par la précision du tir de notre artillerie et par la pression continue de notre infanterie, le fort de Vaux a été cueilli, le 2 novembre, au soir, comme un fruit mûr.

Dans la fameuse journée du 24 octobre, la division de Lardemelle qui opérait à l'Ouest sur le bois Fumin, avait rencontré une résistance opiniâtre aux ouvrages fortifiés de la Sablière, près du ravin des Fontaines et du Dépôt, à droite de la route du fort de Vaux ; elle en avait triomphé et s'était emparée de ces deux réduits dans les journées du 24 et du 25, tandis que le 30e régiment d'infanterie prenait avec un entrain admirable, la batterie de Damloup, à l'ouest du fort, dépassant même l'objectif fixé par nos troupes et s'était avancé jusqu'aux fossés du fort ; une patrouille avait même réussi à monter sur la superstructure, mais les mitrailleuses ennemies, sous les tourelles intactes, avaient empêché la continuation de cette progression prématurée.

Le général Nivelle et le général Mangin firent alors retirer nos lignes un peu en arrière, à 200 mètres au sud du fort, afin de laisser libre la préparation d'artillerie et d'assurer au moindre prix la chute de l'ouvrage. Cependant, la division Andlauer, qui avait relevé la division de Lardemelle, ne cessait de progresser à l'Est sur la croupe qui sépare le ravin des Fontaines du bois Fumin, où elle opéra sa liaison avec la division Arlabosse, qui avait relevé la division Passaga et qui, elle aussi, ne cessait pas d'avancer. La liaison se faisait à la digue qui borde l'étang de Vaux. Il faut signaler enfin les heureuses opérations locales du 305e et du 216e régiments au bois Fumin.

Cette progression permettait de porter le coup décisif. Les Allemands, en évacuant le fort, le 2 novembre, ne nous laissèrent pas le temps de l'exécuter.

Les explosions violentes avaient été entendues ce jour-là, partant de l'intérieur du fort. Le commandement français, prenant toutes les précautions nécessaires en pareil cas, décida d'envoyer des reconnaissances à la nuit tombante seulement, pour éviter les pertes que les tirs de barrage auraient inévitablement produites pendant le jour, nos soldats pénétrèrent dans le fossé à demi-comblé et de là dans le fort. Vaux était à nous sans coup férir.

Cette prise du fort n'est déjà plus qu'un épisode de la bataille commencée le 24 octobre. L'ouvrage est aujourd'hui dépassé. Déjà nous progressons sur les pentes de la croupe d'Hardaumont et dans la direction du village de Vaux et de Damloup qui s'étend de chaque côté de la colline qui porte le fort.

Ainsi s'achève la victoire du 24 ; pour en mesurer toute l'importance, il faut se souvenir de tous les combats livrés par l'ennemi pendant huit mois pour pénétrer pied à pied dans chacune de ces positions célèbres aujourd'hui dans le monde entier : Fort de Vaux, croupe de Fumin, pentes d'Hardaumont, batterie de Damloup. En huit jours, nous avons achevé de reconquérir tout ce que l'ennemi avait conquis en huit mois d'efforts prodigieux et de pertes inouïes. Partout l'ennemi est en train de se retirer avec précipitation. Il ne possède plus, depuis la chute du fort de Vaux, aucun ouvrage blindé sur le front de Verdun.

Regrets allemands

Berne, 4 Novembre.

Le Beobachter *du 3 novembre écrit au sujet de la prise de Vaux :*

Une triste nouvelle nous arrive de nouveau de l'armée du kronprinz. Après les carrières de Thiaumont et le fort de Douaumont, il a fallu abandonner aussi le fort de Vaux que nous avions conquis au prix de chaudes luttes. Cette fois, on ne peut plus donner comme raison de cette perte, le temps brumeux ou l'imprévu de l'attaque. Au contraire, cent feux de destruction nous avaient prévenus de ce qui se préparait. Le front est maintenant ramené aux positions occupées avant le mois d'avril. Tous les flots de sang qui ont coulé depuis, ont coulé inutilement.

Il y a une coïncidence extrêmement regrettable dans ce fait que nous perdons ces conquêtes précisément au moment où l'état-major allemand en faisait officiellement ressortir la valeur.

L'occupation du fort par les troupes du général Mangin

Paris, 4 Novembre.

Le Petit Parisien *précise, de la façon suivante notre occupation du fort de Vaux :*

Le 24 octobre, quand le général Mangin reçut l'ordre de se porter en avant avec ses trois divisions, il n'était pas encore question de reprendre les forts. L'opération devait se faire en plusieurs bonds : Douaumont et Vaux n'étaient pas parmi les objectifs à atteindre du premier coup. On sait avec quel à-propos, le général Mangin, sentant chanceler l'ennemi, dépassa au centre, encouragé d'ailleurs par le généralissime, les buts qui lui avaient été assignés et reprit le village et le fort de Douaumont.

A notre aile droite, où la division de Lardemelle devait reprendre tous les bois plantés en avant du fort, l'ennemi résista avec acharnement. La ligne fixée fut néanmoins dépassée.

On prépara alors un second bond qui devait nous rendre Vaux. L'artillerie commença le bombardement de l'ouvrage. Malheureusement, le mauvais temps gêna les opérations en rendant les communications très difficiles.

Jeudi matin, l'artillerie redoubla d'activité. A 11 heures, de gros obus tombèrent sur le fort et en firent sauter plusieurs parties. A 6 heures, un 400 causa une explosion formidable. C'est à ce moment que les Allemands se rendant compte que toute résistance était inutile évacuèrent le fort, dans lequel nos troupes allaient rentrer quelques heures plus tard sans subir aucune perte. L'explosion formidable fut suivie de plusieurs autres.

Quand les deux compagnies détachées pour pénétrer dans le fort de Vaux, abandonné par les Allemands, firent le tour de l'important ouvrage, on se rendit facilement compte que le projectile de 400 avait fait sauter le magasin où l'ennemi avait entassé des milliers de grenades. Celles qui se trouvaient dans les autres salles sautèrent ensuite. Les équipes de travailleurs envoyées au matin déblayèrent les abords du fort, puis concurremment avec le génie, elles se mirent en devoir d'organiser les positions évacuées par l'ennemi.

Hier matin, vers 10 heures, le général Mangin faisait savoir au général Nivelle, que le fort de Vaux et ses abords étaient solidement tenus par ses troupes.

Le Conseil municipal de Soissons se réunit à Paris

Paris, 4 Novembre.

Le Conseil municipal de Soissons qui, depuis deux ans, ne s'était pas réuni, a tenu cet après-midi une séance publique dans la salle des mariages de la Mairie du Xe arrondissement. Le préfet de l'Aisne, M. Leullier, assistait à la reprise des travaux de cette municipalité. La séance a été ouverte sous la présidence de M. Musart, faisant fonctions de maire.

Au nom de la ville de Paris, M. Gay, vice-président du Conseil municipal, a souhaité la bienvenue à ses collègues soissonnais ainsi que M. Odin, adjoint au maire du Xe arrondissement. M. Leullier, préfet de l'Aisne, a remercié M. Gay de l'accueil que Paris avait fait à la municipalité et aux évacués de Soissons. Il a exprimé toute sa gratitude à l'adjoint et au maire de l'arrondissement pour la réception qu'a réservé la municipalité du Xe arrondissement aux habitants si éprouvés de la ville martyre. Puis, M. Musart a fait l'historique de la situation de Soissons depuis le début de la guerre et a rendu hommage au courage de ceux de ses concitoyens qui ont facilité sa tâche.

Après quoi, la municipalité, abordant les questions inscrites à l'ordre du jour, a discuté la situation financière.

La Foire de Fez prolongée

Casablanca, 4 Novembre.

La foire de Fez, qui ne devait durer qu'une dizaine de jours, a été, en raison de son succès, prolongée jusqu'au 5 novembre.

LA GUERRE

Un souffle de victoire passe sur tous les fronts

LES ITALIENS AUX PORTES DE TRIESTE

Les renforts russes en Roumanie

Rome, 4 Novembre.

M. Franklin-Bouillon, député, est arrivé à Rome pour organiser le voyage de la section française du Parlement inter-allié. M. Franklin-Bouillon, accompagné de M. Luzzatti, de MM. Maggiorino et Ferraris, a été reçu par M. Boselli pour établir un accord.

En janvier, les sections italienne et anglaise se rencontreront à Paris avec la section française. Plus tard aura lieu une rencontre avec la section russe.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 4 Novembre.

A côté de tant de manifestations de force et d'intelligence, le peuple allemand se montre parfois d'une bêtise qui déconcerte. Comment apprécier autrement, quand on voit la stupidité des explications qu'on lui sert, parce qu'on le sait capable de les accepter, à propos de la perte du fort de Vaux par les troupes du kronprinz ?

Ce dernier a fait massacrer un demi-million d'hommes pour prendre cette position et celle de Douaumont, qu'il représentait comme les clefs de Verdun. Comment alors admettre cet effroyable sacrifice de vies humaines si vraiment les forts de Vaux et de Douaumont n'avaient aucune valeur ?

Laissons les Boches à leurs commentaires saugrenus et à leur déconvenue et examinons la situation.

Sur ce front de la Meuse, où passe un souffle de victoire, qui doit se ressentir jusqu'aux bords du Rhin, aucune réaction de l'ennemi. Sur le front de la Somme, la bataille a repris avec l'éclaircie du temps, mais le communiqué étant muet à cet égard je n'ai pas le droit de parler.

On me permettra cependant de dire que nous pouvons être pleinement confiants.

Nos amis Italiens complètent leur victoire. Il paraît bien maintenant que le général Cadorna, qui dirige ses opérations, selon la méthode la plus pure, se préoccupe bien moins d'un but politique que d'un but tactique. Cela fait honneur à sa loyauté d'allié et à sa clairvoyance de chef.

Qu'il continue seulement à frapper dur et sans répit, s'il veut effectivement, et nous n'en doutons pas, diminuer la pression contre la Roumanie.

La bataille continue au Nord et au Sud des frontières de notre nouvelle alliée, mais la situation demeure stationnaire, ce qui veut dire qu'elle s'améliore, puisque les renforts russes arrivent aux Roumains et que l'ennemi s'épuise en des efforts terribles qui, pour réussir, devraient aboutir à un succès immédiat.

MARIUS RICHARD.

Le Kaiser est responsable de la Guerre

Paris, 4 Novembre.

Le journal socialiste suisse Volksrecht, *de Zurich, écrit :*

L'empereur se sert de tous les moyens à sa disposition pour cacher la vérité aux malheureux soldats allemands en ce qui concerne la responsabilité de celui qui est cause des souffrances et de la mort de plusieurs millions d'hommes, de l'incendie de villes et de villages, enfin de tous les crimes de cette guerre.

Cette attitude se comprend, attendu que le seul responsable est celui-là même qui ose se présenter devant ses soldats tout souriant, et avec l'aspect d'une parfaite santé. Pour le bonheur de la maison de Hohenzollern, il n'a pas craint de sacrifier des millions d'êtres humains.

Les troupes que l'empereur a récemment passées en revue, près de Cambrai, offraient un aspect magnifique, mais quelle dérision si ces soldats venaient à apprendre la vérité, c'est-à-dire que leur empereur est l'auteur de ce crime : savoir que c'est lui qui, en juillet 1914, a, dans son château de Potsdam, en compagnie de ses généraux et de ses ministres, décidé la guerre qu'il aurait pu empêcher d'un geste ou d'un trait de plume.

L'Espagne et la Neutralité

Une manœuvre des germanophiles

Paris, 4 Novembre.

On écrit de Madrid au Temps *:*

On se souvient que, cet été, le marquis de Polavieja avait voulu provoquer une grande manifestation en faveur de la neutralité, manifestation de caractère soi-disant national et dont le but n'était que trop visible. Le projet échoua parce qu'il rencontra, tant dans l'opinion qu'auprès des pouvoirs publics, une vive résistance.

Les germanophiles ont imaginé d'y suppléer en organisant à travers l'Espagne une série de conférences sur la neutralité. La première de ces conférences a eu lieu à Saragosse. Elle a été faite par don Francisco Bergamin, ex-ministre de l'Instruction publique. L'orateur y plaida la neutralité de l'Espagne devant les belligérants qui, tous, défendent leurs propres intérêts, mais il fut interrompu par les cris de « Vive la Belgique ! Vive le Droit ! Vive la Justice ! ».

Il fallut, pour apaiser le tumulte, que le président proposât à ses auditeurs de s'unir pour crier : « Vive l'Espagne ! »

Alors, dans une atmosphère un peu détendue, l'orateur put continuer, mais en atténuant sensiblement le ton de son discours.

Cette série de conférences neutralistes, jugées en général inopportunes, rencontrent, dans un grand nombre de provinces espagnoles une vigoureuse opposition.

L'Offensive italienne

Les nouveaux Succès sur le Carso

La marche victorieuse vers Trieste. Le butin de la deuxième journée.

Rome, 4 Novembre.

L'agence Stefani publie la note suivante :

Dans la journée du 2 novembre, notre marche en avant a continué victorieusement sur le Carso septentrional et sur tout le long de la lisière montagneuse qui domine, vers le Nord, la vallée du Frigide (Vippacco), et vers le sud de la zone centrale du plateau parcourue par une importante route, qui, partant de Dobordo, atteint Comeno par Oppacchiasella et Castagnavizza, et à laquelle se rattache ensuite tout le réseau de communication du Carso.

Escaladant successivement les échelons pierreux qui, du vallon, montent en terrasses vers l'Est, nos troupes ont continué à rejeter énergiquement l'ennemi et lui ont arraché une nouvelle et importante ligne de hauteurs, qui, partant du mont Faiti (Faiti Hrib), et de la cote 432, coupe la route Oppacchiasella - Castagnavizza à quelques centaines de mètres de cette bourgade, nœud routier de toute la zone du Carso goritzan. Ainsi, dans le secteur très important du Carso septentrional, notre marche en avant s'est poursuivie sur une profondeur de plus de cinq kilomètres à partir du vallon, et après avoir surmonté les deux premiers et faibles systèmes défensifs préparés par l'ennemi, le long de Nad-Logen, d'Oppacchiasella et de Veliki-Hribach, a atteint le troisième système parallèle au méridien de Castagnavizza.

En outre, nos troupes possèdent maintenant de précieux observatoires qui se trouvent à 170 mètres plus haut que ceux de la ligne d'où l'attaque est partie.

On a déjà dit, hier, que le système défensif pris d'assaut le 1er novembre par les vaillantes troupes du XIe corps d'armée, était formé par des lignes successives, dont la première affectait le tracé caractéristique préféré par les Autrichiens, tracé à grecques séparées par de nombreuses et robustes traverses formées de différents éléments, de façon à permettre à la garnison de chaque ligne de résister à outrance, même si les troupes d'attaque eussent pu pénétrer dans un des éléments. Les défenses accessoires étant constituées par un triple rang de chevaux de frise ou d'enchevêtrements de fils de fer barbelés tendus entre chaque arbre dans les bois ou par des filets métalliques barbelés.

La deuxième ligne, dit « reservestellung », à laquelle l'ennemi avait travaillé sans relâche pendant les derniers mois, était dans le secteur que nous avons pris d'assaut, constituée par des tranchées d'un type très perfectionné, de plus d'un mètre et demi et creusées une bonne partie dans le rocher. Dans les endroits ayant une plus grande importance, comme par exemple au point dominant la route d'Oppocchiasella à Castagnavizza, le tracé était à carrés successifs, unis au moyen de traverses. C'était plus qu'une ligne de tranchées, c'était, on peut le dire, une ligne de redoutes.

Le bond en avant de nos troupes, après le percement de la ligne ennemie, a permis de faire entrer dans nos nouvelles positions les localités habitées de Loquizza, Segetti et Faiti, ainsi que l'épais réseau routier qui, de ces points, converge sur Castagnavizza.

Dans l'ensemble, les résultats de ces journées victorieuses ont non seulement élargi d'une façon remarquable notre occupation sur le Carso, mais y ont rendu notre situation beaucoup plus solide.

La deuxième journée a été aussi importante par les pertes infligées à l'ennemi. 3.500 prisonniers environ ont été pris et la présence parmi eux d'officiers supérieurs, dont un commandant de brigade, témoigne de l'impétuosité de notre assaut et de la portée de sa pénétration dans les lignes ennemies.

La cavalerie italienne aux portes de Trieste

Rome, 4 Novembre.

La ville a pavoisé hier à l'annonce de la belle victoire des troupes italiennes.

De forts détachements de cavalerie de l'armée du duc d'Aoste se sont portés jusqu'à 18 kilomètres de Trieste. Ainsi, dans peu de temps, l'artillerie italienne pourrait bombarder les défenses de la vieille capitale.

Les Autrichiens ont engagé 100 bataillons sur le Carso

Londres, 4 Novembre.

Du *Daily Chronicle :*

Depuis la grande attaque italienne d'octobre, le général autrichien Boroevic avait remplacé deux divisions totalement épuisées par trois nouvelles divisions formées avec des unités prélevées sur le front galicien. On évalue à 100 bataillons les forces ennemies engagées dans la bataille actuelle.

L'ennemi a perdu 35.000 hommes

Rome, 4 Novembre.

On mande de la zone de guerre au *Messagero* que les opérations sur le Carso continuent victorieusement.

Les pertes austro-hongroises sont considérables. Plusieurs unités ont perdu 70 % de leurs effectifs et les pertes totales sont estimées jusqu'ici à 35.000 dont 10.000 prisonniers.

Toute l'infanterie italienne donne avec enthousiasme, dans un élan admirable. Plusieurs centaines de mitrailleuses ont été capturées et retournées contre l'ennemi. Les positions de Castagnavizza sont virtuellement investies.

Le général Boroevic a reçu des renforts considérables qu'il avait réclamés d'urgence, mais les positions de Dornberg et de Comen sont déjà bouleversées par les canons italiens à longue portée.

Le plan du général Cadorna

Paris, 4 Novembre.

Sous ce titre, le Daily Mail *écrit :*

Quel est le but poursuivi par le général Cadorna ? L'opinion publique en Italie est que jusqu'au mois d'août il a combattu pour s'emparer de Goritza et que maintenant c'est à s'emparer de .... Cependant l'idée qui prévaut dans le peuple est naturelle et compréhensible, il ne faut pas croire pour cela que c'est forcément celle du général Cadorna.

Trieste se trouvera peut-être sur le chemin qu'il parcourra dans sa marche en avant, et tous les Italiens l'espèrent, mais ce que le général recherche par dessus tout, c'est à aider loyalement les Alliés en exerçant sa pression sur le point qui convient le mieux à l'exécution du plan d'ensemble des Alliés. N'oublions pas non plus que son objectif a toujours été de porter la guerre en territoire autrichien.

Il est reconnu aujourd'hui que le général autrichien Boroevic a concentré une centaine de bataillons, moitié de troupes de l'armée active, moitié de troupes de landwehr sur le front allant de Goritza à la mer, pour résister à l'attaque italienne.

Le résultat le plus important de beaucoup est la prise de la colline Veliki-Hribach, qui avait pour la défense du réseau actuel autrichien la même importance que San-Michele pour la défense de Goritza. La bataille sur ce point a été particulièrement violente et s'est terminée par la défaite complète de l'ennemi, qui a abandonné six canons lourds aux mains de nos alliés.

Il est établi que les pertes autrichiennes s'élèvent à 20.000 hommes.

En survolant Trieste

Mort héroïque de deux aviateurs français

Rome, 4 Novembre.

Le correspondant à Venise de la *Tribuna*, décrit la mort héroïque de deux aviateurs français, au-dessus de Trieste :

Une escadrille italienne, dit-il, escortée d'une escadrille de chasse française, s'était rendue au-dessus de Trieste, pour bombarder les établissements militaires, pendant que les avions italiens accomplissaient efficacement le bombardement des objectifs choisis, un appareil ennemi Lohner se lança sur deux hydravions français, dont l'un était piloté par le lieutenant de vaisseau Jean Roulier, qui se dirigeait sur un chantier, le mécanicien Costarousse faisait fonction d'observateur et de lanceur de bombes.

Les aviateurs français aperçurent le Lohner et manœuvrèrent pour éviter le feu de l'ennemi, mais le lieutenant Roulier fut frappé à mort. Le mécanicien Costarousse prit alors, avec une hardiesse et un sang-froid admirable, la direction du volant, mais le corps de Roulier fit perdre l'équilibre à l'appareil et Costarousse, également blessé dut abandonner la direction.

L'hydravion tomba à la mer d'une hauteur de 200 mètres, à 5 milles du château de Miramar, sous le feu formidable des batteries de côte.

Un torpilleur italien, malgré la grêle des projectiles, accourut à toute vitesse et recueillit le cadavre du lieutenant de vaisseau Roulier, mais ne trouva pas celui du mécanicien Costarousse. Il détruisit l'appareil.

Le corps du lieutenant Roulier fut transporté à Venise où eurent lieu des funérailles grandioses.

Mme Alice Roulier, mère de l'aviateur, a envoyé à l'amiral Thaon de Revel, pour l'escadrille d'aviation de Venise, une « Victoire ailée », œuvre d'un sculpteur français.

Cet envoi était accompagné d'une lettre pleine de noblesse disant :

« Que ce souvenir éternise, dans votre Venise sublime, le sacrifice offert avec une grande et ardente générosité par mon fils héroïque et bien-aimé, et soit pour l'Italie, notre noble alliée, le gage de reconnaissance d'une mère française qui a donné à la cause sacrée de la liberté tout ce qu'elle avait de plus cher. »

Les Sous-Marins transatlantiques

Le « Bremen » capturé par les Anglais

Chicago, 4 Novembre.

Le capitaine Douglas G. Hertz, revenu en Amérique après douze mois de service dans l'armée anglaise, affirme que le sous-marin allemand *Bremen* a été capturé par un bateau patrouille anglais le 11 août et a été conduit à Pembroke-Dock où il était encore en surveillance quand le capitaine Hertz quitta l'Angleterre.

Le sous-marin avait faussé son hélice dans l'océan Atlantique et restera pendant deux jours à la surface en attendant un secours qui lui fut accordé par les Anglais.

Le commandant du « Deutschland » avoue la perte du « Bremen »

Londres, 4 Novembre.

On mande de New-York au *Times* du 2 novembre :

Le capitaine Kœnig, commandant le sous-marin *Deutschland* a reçu une légion de reporters hier soir à New-London, et leur a avoué la perte du *Bremen*. Il prétend que l'Amirauté allemande n'a pas envoyé l'*U-53* dans les eaux américaines, pour chercher le *Bremen*, mais pour le défendre en cas d'attaque, parce que, dit-il, après mon premier voyage, je rapportai que plusieurs goélettes de pêche croisaient devant la baie de Chesapeake, essayant de prendre mon navire dans leurs filets, lors de mon départ. Pour la même raison, il peut y avoir un autre *U-53* pour escorter le *Deutschland*, si l'on essayait de gêner son départ une seconde fois.

Un Américain assassiné par deux matelots du « Deutschland »

New-York, 4 Novembre.

Les Allemands viennent de donner ici, un nouvel exemple de leur mépris pour les neutres. Deux des hommes de l'équipage du sous-marin *Deutschland* étaient entrés dans un restaurant de New-London ; l'un d'eux prétendit imposer ses grossières attentions à une jeune fille qui se trouvait là, seule. Le garçon de restaurant voulut intervenir mais mal lui en prit, l'Allemand, furieux, lui porta un coup de poignard, puis s'enfuit avec son camarade.

La police va demander au capitaine Kœnig de lui livrer les deux matelots.

Le sous-marin U-57 accompagnera le « Deutschland »

New-London, 4 Novembre.

Le capitaine Kœnig, commandant le sous-marin *Deutschland*, a annoncé qu'il attendait l'arrivée du sous-marin *U-57* qui accompagnera le *Deutschland* à son retour en Allemagne.

New-York, 4 Novembre.

Le correspondant de l'*Evening Mail* à New-London apprend qu'un sous-marin de guerre allemand parti de Kiel aussitôt après le *Deutschland*, doit arriver à New-London dans la semaine. Il opèrera comme le sous-marin *U-53*, dans le voisinage de Nantucket, en coulant les vaisseaux au départ du *Deutschland*.

La Piraterie allemande

Stavanger, 4 Novembre.

Le vapeur *Saturn*, de Bergen, a été coulé par un sous-marin allemand. L'équipage a été sauvé.

Lisbonne, 2 Novembre.
Retardée en transmission.

Le vapeur anglais *Marquis-Bacquehem* a été torpillé lundi sans avertissement. Hier, sont arrivés à Villa-Nova-de-Portimao, dix-neuf hommes de l'équipage. Aujourd'hui, il en est encore arrivé dix-neuf qui avaient été recueillis par le vapeur *Portugal*.

Enfin, un navire de la division navale portugaise a trouvé dans un canot et recueilli, le capitaine et vingt-sept matelots qui ont été débarqués en Algarve.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le front roumain

La mission française en Roumanie

Bucarest, 2 Novembre.
(Retardée dans la transmission.)

Dans le journal *Neamun Romanesco*, l'historien Iopga adresse un salut vibrant au général Berthelot à l'occasion de son arrivée, disant que les peuples roumain et français vont apprendre à mieux se connaître ; les Français apprendront à connaître la valeur réelle de la Roumanie et apprendront ce que signifient ces mots : Etre le premier peuple du monde pour l'amour de la Patrie, l'héroïsme et la simplicité dans l'accomplissement de tous les devoirs. Il en résultera une estime réciproque entre les deux nations, ainsi qu'une affection résultant de cette estime.

Un hommage à la Roumanie

Rome, 4 Novembre.

La société Latina-Gens s'est rendu au forum de Trajan où elle a déposé une couronne de laurier et de chêne sur la colonne Trajane, en l'honneur de la Roumanie. Des hommes politiques, des personnalités des arts et de la littérature, les députés belges Lorand, Duberruy et Destrées, des personnalités françaises assistaient à cette cérémonie

L'avocat général Leti a prononcé un discours auquel Mme Bagaloglu, l'écrivain roumain, a répondu en remerciant. M .Destrées a fait l'éloge du monde latin. Une dépêche a été envoyée au gouvernement roumain.

Les renforts russes en Roumanie

Londres, 4 Novembre.

On mande de Rotterdam au *Daily Telegraph* que, selon le *Berliner Tageblatt*, la nouvelle a été publiée à Odessa, que tout le service des trains de voyageurs pour la Roumanie a été arrêté en raison des grands mouvements de troupes qui se produisent.

Pétrograde, 4 Novembre.

On croit que les arrangements conclus relativement à la coopération russe sur le front roumain arrêteront définitivement l'avance allemande sur les Karpathes ainsi qu'en Dobroudja.

Les inquiétudes de l'ennemi

Milan, 4 Novembre.

L'*Az Est*, tout en exaltant les « honveds » qui combattent comme des « tigres » en Transylvanie, suivant l'expression même de M. Tisza, reconnait que la lutte est dure dans un pays excessivement montagneux. « Le soldat roumain, dit-il, est habitué à la fatigue. Les officiers qui le conduisent ont étudié les moindres fissures de ces régions accidentées et le danger est grand d'être soudain enveloppé par l'ennemi ».

Les Evénements de Grèce

L'occupation d'Ekaterini par l'armée révolutionnaire

Paris, 4 Novembre.

On mande de Salonique que les troupes nationalistes ont occupé Ekaterini parce que la garnison de cette ville avait essayé d'arrêter au passage un bataillon qui, parti de Verria, allait rejoindre l'armée nationale. A l'annonce de cet incident, le gouvernement provisoire donna l'ordre d'occuper Ekaterini.

Salonique, 4 Novembre.

Immédiatement après l'occupation d'Ekaterini par l'armée révolutionnaire, la population adhéra au mouvement. Les troupes furent reçues avec enthousiasme. Une indescriptible manifestation en faveur de M. Venizelos eut lieu.

Tous les villages des régions d'Ekaterini et de Colinbros se rallièrent aux révolutionnaires.

Les troupes réactionnaires se sont retirées aux environs de Lithchoros.

Entre autres, l'armée nationale a occupé les villages de Palatista, Cocova, Méliki, Prodromos, Néckastros, Niseli, Alamboro, Milovos et Libanovo où les habitants accueillirent chaleureusement l'armée révolutionnaire.

Le contrôle de l'Entente

Athènes, 4 Novembre.

En exécution des dernières conventions passées entre les gouvernements de l'Entente et le Cabinet d'Athènes, le contrôle des Alliés s'exercera, à partir d'aujourd'hui, sur les services postaux et télégraphiques de Zante et de Patras.

M. Venizelos satisfait de l'appui de l'Entente

Londres, 4 Novembre.

Le correspondant du *Times* à Athènes dit que M. Venizelos se déclare satisfait des décisions prises par les Alliés à Boulogne, et qu'il lui importe peu que son gouvernement soit ou non reconnu par les puissances de l'Entente, du moment que ces puissances lui fournissent leur appui matériel.

L'Allemagne menace les Etats scandinaves

Le gouvernement de Berlin et le trafic avec l'Entente

Paris, 4 Novembre.

Au sujet du communiqué allemand, concernant le commerce avec les neutres, publié par la *Gazette de Cologne*, le correspondant du *Matin*, à Zurich, télégraphie :

« Le gouvernement de Berlin est fermement, décidé à ne plus admettre que la Norvège, la Suède, le Danemark ou la Hollande, autorisent l'achat par l'Angleterre ou toute autre puissance de l'Entente, de denrées alimentaires ou de matières premières, dont l'acquisition ne poursuit que le but d'en priver l'Allemagne ».

La presse pangermaniste affirme que, au cas où cet avertissement ne donnerait pas de résultat immédiat, le gouvernement de Berlin adresserait une note collective aux Etats scandinaves et prendrait toutes mesures qu'il jugerait utiles pour interrompre le trafic entre ces Etats et les puissances de l'Entente.

La résistance de la Norvège inquiète l'Allemagne

Copenhague, 4 Novembre.

Suivant les renseignements venus d'Allemagne, le gouvernement de Berlin se montrerait fort inquiet au sujet de la résistance de la Norvège et s'appliquerait à calmer l'irritation suscitée dans les trois nations scandinaves par les actes des sous-marins.

L'empereur lui-même déclarerait au ministre de Norvège à Berlin qu'il se montre étonné de l'accusation que l'Allemagne ait voulu porter atteinte à la dignité du pays ami et qu'elle n'avait eu pour but ,en coulant des navires norvégiens convaincus de contrebande, que de défendre ses intérêts menacés.

L'Envoi des Charbons anglais en France et en Italie

Londres, 4 Novembre.

D'importantes discussions au sujet de l'envoi de charbon en France et en Italie ont eu lieu à l'hôtel Victoria, à Londres, hier vendredi. Un grand nombre de propriétaires de houillères, venus de toutes les parties du royaume, des armateurs, les membres de la Commission française, siégeant à Londres, et les représentants de la Chambre de navigation y ont pris part.

Des décisions importantes ont été prises.

Un Combat naval sur les côtes d'Espagne

Un sous-marin allemand mis en fuite par des vapeurs

Madrid, 4 Novembre.

Du port de Castellon, près de Valence, on a pu assister à une bataille navale entre un transatlantique, deux vapeurs marchands et un sous-marin, qui restait invisible. Quarante coups de canon ont été échangés à 14 milles de la côte en face du port.

Les vapeurs ont réussi à mettre en fuite le sous-marin, dont on ignore la nationalité.

Le sous-marin est endommagé

Madrid, 4 Novembre.

Les journaux apprennent de Castellon que des pêcheurs rentrant dans la soirée ont rapporté avoir vu un combat entre trois bâtiments alliés et un sous-marin allemand. Ils ont déclaré que ce dernier s'est retiré de la lutte et qu'il paraissait fortement endommagé. Il se portait en toute hâte dans la direction de Barcelone.

Les Prisonniers français en Allemagne

UN CAMP DE REPRESAILLES SUPPRIME

Paris, 4 Novembre.

La *Liberté* annonce que, à la suite des démarches de notre gouvernement, le camp de représailles de Neisse, en Prusse, spécialement consacré à des officiers français, vient d'être supprimé. Le gouvernement espagnol, notre intermédiaire officiel et si dévoué, en a informé, hier, le gouvernement français.

POUR LES MEMBRES DU PERSONNEL SANITAIRE

Paris, 4 Novembre.

M. Léon Pasqual, député, avait appelé l'attention bienveillante du président du Conseil, ministre des Affaires Etrangères, sur des soldats brancardiers, qui, internés en Allemagne, n'ont pu encore obtenir leur rapatriement, au titre sanitaire. Le président du Conseil vient de l'informer que, d'après les indications données par le gouvernement allemand, de nouveaux rapatriements de sanitaires doivent avoir lieu dans le courant de novembre.

Explosion dans une Usine

PLUSIEURS VICTIMES

Paris, 4 Novembre.

Une explosion bientôt suivie d'un incendie s'est produite au carrefour Pleyel, à Saint-Denis, dans l'usine Ruggiéri. Il y aurait plusieurs victimes, dont deux femmes.

A travers les Journaux

Paris, 4 Novembre.

L'*Homme Enchaîné*. — Dans la nuit. — De M. G. Clemenceau :

Une escadre de l'Entente immobilisée à Salamine, afin de maintenir l'ordre à Athènes, cela ne me paraît pas un résultat stratégique assez notable pour que nous ayons à nous en féliciter. C'est contre les Allemands et les Autrichiens, non contre des klephtes de théâtre, que nos vaisseaux de guerre furent armés.

Des transports, des vaisseaux marchands de l'Entente avec charge d'hommes et armements sont torpillés par l'ennemi sans qu'un canon pointé sur l'Acropole puisse être tenu pour une compensation. Je n'examine pas aujourd'hui les chances de notre guerre de Macédoine, mais il est assez clair que notre action militaire sur la Grèce n'en peut être qu'un préambule et s'attarder en une préface accrue au jour le jour devient une faute assez grave de composition. »

Je demande donc qu'on fasse ce qu'on voudra en Grèce, mais qu'on y fasse quelque chose qui soit proportionné aux avantages que nous pouvons attendre d'un pays d'où il ne nous peut venir nul profit d'efficacité.

Paix et tir à volonté, tel est le programme du gouvernement auquel nous nous proposons de faire confiance en souriante bénignité. Cette confiance, je ne demanderais pas mieux moi-même que d'en prodiguer de bonne foi les marques à notre nouvel ami. Je voudrais simplement qu'il voulût bien prendre la peine de commencer.

Or, j'ai beau me creuser la tête, je ne puis voir de preuve irrécusable d'une complète sincérité gouvernementale en Grèce que dans un accord au grand jour du roi de Grèce et de son ancien premier ministre Venizelos, seul capable de nous apporter une garantie suffisante de loyauté.

Tant que cet accord ne se sera pas produit et tant que nous n'aurons pas fait le nécessaire pour l'amener, notre action politique en Grèce ne sera que de vaine fumée.

Si l'on veut à tout prix garder Constantin sur le trône, je ne vois pas d'autre arrangement susceptible de nous rassurer qu'un arrangement du roi avec le seul homme d'Etat grec à qui nous puissions faire confiance en sûreté.

La *Victoire*. — La prise du fort de Vaux. — De M. G. Hervé :

Ils ont sacrifié 500.000 hommes de leurs meilleures troupes de choc et ils ne sont pas passé. Ils sont arrivés à quelques centaines de mètres du fort de Souville, soit à quatre kilomètres de Verdun et, quand ils étaient sur le point d'aboutir, ils ont reçu sur la nuque, dans la région de la Somme, le formidable coup de massue franco-anglais qui les a obligés à lâcher Verdun.

Pour une défaite, c'est une défaite qui peut compter. Ils peuvent l'épingler à côté de celle de la Marne et de celle de l'Yser, leur défaite de Verdun. Les braves qui sont morts avec le colonel Driant, lors de la grande ruée de la dernière semaine de février, ceux dont les os blanchissent autour de Douaumont, de Vaux, dans le bois de la Caillette et au Mort-Homme, ne sont pas morts en vain. Que ce soit une consolation pour ceux qui les pleurent.

Les braves, qui, pendant neuf longs mois, fantassins, canonniers, brancardiers, ont tenu sous le marmitage infernal de l'artillerie allemande et les héroïques défenseurs du fort de Vaux qui luttèrent jusqu'au bout autour du commandant Raynal, peuvent constater maintenant que leurs dures souffrances n'ont pas été inutiles et les héros de la Somme qui, par leur puissante diversion, ont obligé le kronprinz à lâcher notre grande place forte lorraine, au moment où il n'en était plus qu'à quatre kilomètres, peuvent se rendre cette justice, eux aussi, qu'ils ne sont pas pour rien dans la grande victoire française de Verdun.

Cette piteuse évacuation de Vaux, suivant de quelques jours l'enlèvement de vive force par nos troupes du fort de Douaumont, est un signe qui ne trompe pas du déclin de la force allemande, surtout si on le rapproche des 70.000 prisonniers que nous avons faits sur la Somme et du formidable martelage que nous continuons sur tout le front de Picardie.

L'Allemagne et ses alliés commencent à payer sur notre front et sur le front italien les victoires de Mackensen en Dobroudja et ils n'ont pas fini de les payer. L'état-major allemand proclame que notre victoire de Verdun n'a aucune importance stratégique. Elle est bien bonne celle-là. Elle a au moins un résultat qui crève les yeux. C'est de nous laisser la formidable tête de pont que constitue Verdun sur la rive droite de la Meuse et qui nous permettra, au jour inévitable de la retraite allemande de la Somme, sur la Meuse vers Liège, de déboucher sur la rive droite du fleuve, sans avoir à le franchir sous le feu des canons ennemis.

La retraite des Allemands de la Somme sur la Meuse, il y a des gens qui n'y croient pas chez nous, parce que, depuis quatre mois, nous n'avons pas encore pu crever leur front devant Bapaume et devant Péronne, mais qui est-ce qui croyait parmi les incrédules et les découragés, il y a seulement quinze jours qu'aujourd'hui 3 novembre 1916, le drapeau tricolore flotterait sur les forts de Douaumont et de Vaux ?

THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

GYMNASE. — Aujourd'hui en matinée et en soirée, derniers grands galas, avec la belle artiste Jane Hading, qui interprètera *Le Maître de Forges*, avec d'excellents partenaires : MM. Boulle, Androyer, Perrin, etc., Mlles Ramey, Sylviane, etc. qui obtinrent tous un grand succès, hier soir.

LA GRANDE REVUE *ÇA GAZE* AUX VARIETES-CASINO. — La somptueuse et merveilleuse revue à grand spectacle *Ça Gaze* sera donnée aujourd'hui et demain, en matinée et soirée, avec toutes ses multiples attractions et ses nombreuses vedettes : 100 artistes les meilleurs, 300 costumes les plus superbes, les plus jolies femmes, la plus belle mise en scène. Location ouverte.

CASINO DE LA PLAGE. — Cette après-midi, à 2 h. 30, matinée populaire à prix réduits pour la clôture de la saison de music-hall : le comique Sardou, Yette Andretty, Fandor, les Mignonnettes, etc. Dimanche 12 novembre, ouverture de la saison pugiliste : grands combats de boxe.

ALCAZAR LEON DOUX. — En matinée et soirée, le plus grand succès, la revue *En Avant !* de d'Altéry, qui depuis un mois triomphe avec une interprétation de *primo cartello* : Dutard, Darbon-Nodart, Grinda, Surgères, du Pond, Juliette Liéna, et toute la troupe. Location ouverte.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Nine Pinson, la grande vedette parisienne, triomphe dans ses dernières créations qui sont toutes des chansons à succès. Au programme : Baby Wilfrid, les excellents acrobates excentriques ; Stanley, le caricaturiste express ; Tina Limberti, la cantatrice bohémienne; les 4 Valfrunas, etc. Sur l'écran : *Le dernier travestissement* et les actualités de la guerre.

CHATELET-CONCERT (rue Sénac). — Aujourd'hui, matinée et soirée, deux grandes représentations avec un programme des plus attrayants et des plus complets : la Sita-Nah, la fée lumière dans ses projections d'actualité ; l'excellent diseur Karl, les étonnants acrobates sauteurs Dalys, Borali, diseuse fantaisiste, la senorita Armario, la plus impressionnante des équilibristes sur échelles, la gracieuse danseuse à transformations Valente, le comique Frédéric, Stéfanette, Debelleville, Delu's, Chandor ,etc. Prochainement, la Grande Revue du Chatelet.

THEATRE CHAVE-CINEMA. — Le plus select. — A signaler, notamment, parmi les nombreuses attractions du programme du 3 au 6 novembre : *La Construction d'une locomotive*, documentaire ; *L'Amulette*, en 2 parties ; *Les Exploits d'Elaine : le fil aérien* (5 épisodes). Entr'acte, orchestre : *La Dame Blanche* ; *Papa Hulin*, en 3 parties ; *Charlot et Mabel en ménage*, comique. A toutes les représentations, orchestre symphonique.

Les Paquets pour le Front

Un avis de l'administration des Postes

L'autorité militaire ayant signalé qu'un grand nombre de paquets, à destination du front, continuent à parvenir en mauvais état, faute d'un emballage suffisant, l'administration des Postes engage de nouveau le public à confectionner ses envois avec le plus grand soin, notamment quand ils contiennent des objets ou denrées susceptibles de perdre toute valeur ou même simplement de se détériorer par suite de chocs, de menus accidents de transport ou des manipulations successives qui ne peuvent toujours s'accomplir aux armées avec les mêmes précautions qu'à l'intérieur.

Le Midi au Feu

CITATIONS

M. Féraud Louis, caporal signaleur au 31e régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment dans les termes suivants :

« S'est particulièrement signalé pendant les combats des 14 et 20 septembre 1916, en assumant la liaison optique avec un calme et un sang-froid remarquables, malgré l'éclatement des obus de gros calibre qui explosaient sur le poste même. »

Le caporal Féraud habite le quartier Saint-Louis où il est très estimé.

M. Jean Bourreli, jeune soldat de la classe 1915, mitrailleur au 342e, fils de M. Charles Bourreli, négociant en fournitures pour chaussures, vient d'être cité à l'ordre du jour et décoré de la Croix de guerre pour sa belle conduite au feu.

Les Permissions aux Mobilisés italiens

UN AVIS DU CONSULAT D'ITALIE

Le consul général d'Italie informe ses nationaux que les certificats de résidence à Marseille des familles des mobilisés italiens, ne donnent nullement droit à une permission, mais sont simplement des attestations nécessaires aux mobilisés qui, *ayant obtenu une permission de l'autorité militaire italienne*, désirent se rendre en France.

La distribution de ces certificats sera faite à la rue de Belloi, 8, tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 8 heures à midi.

⁂

Il console generale d'Italia awerte i suoi connazionali che i certificati di residenza a Marsiglia delle famiglie dei mobilizzati italiani non danno diritto a licenza, ma sono semplicemente delle attestazioni necessarie perchè i militari *che abbiano già ottenuto la licenza dall'autorita militare da cui dipendono*, possono venire a passarla in Francia.

La distribuzione di tali certificati sarà fatta rue de Belloi, 8, tutti i lunedi, martedi, giovedi, e venerdi, dalle 8 a mezzo giorno.

Prohibitions de Sortie

La Chambre de Commerce de Marseille informe ses ressortissants qu'elle vient de recevoir de l'administration des Douanes de Marseille la lettre suivante :

« La Commission interministérielle des dérogations aux prohibitions de sortie vient de décider qu'à partir du 15 décembre 1916, elle subordonnerait les autorisations d'exportation pour la Suisse et l'Espagne, de suifs, huiles ou graisses industrielles de provenance française ou étrangère, à la justification qui devrait être fournie par les intéressés suisses ou espagnols, qu'ils ont importé, depuis le 15 octobre du courant, en Angleterre, en France ou en Italie, une quantité de glycérine correspondante à la quantité de matières grasses dont ils demandent la sortie.

« Cette justification résulterait d'un certificat délivré par les services de Douanes française, anglaise ou italienne.

« Les équivalents de glycérine pour cent de poids, sur la base de 80 % brut, sont fixés ainsi qu'il suit :

« Huile d'amandes, de palme et de noix de coco, 12 ; autres huiles végétales, excepté l'huile de palme, 10 ; suifs, 10 ; graisses d'os, 6 ; huiles de palme, 6 ; huiles de baleine, 7.

« Les intéressés pourront vendre la totalité de la glycérine fabriquée au ministre des Munitions anglais, suivant un barrème des prix qui sera communiqué aux personnes qui le demanderont.

« L'embarquement de la glycérine sera fait en fûts en fonte dans un port convenu, le ministre payant le fret et un prix raisonnable pour les fûts, à moins qu'il ne les fournisse.

« A partir du 15 décembre, il ne sera donné suite aux autorisations déjà délivrées ou à celles qui pourraient l'être ultérieurement, que si les exportateurs rapportent le certificat dont il s'agit ou si l'autorisation indique qu'il a été produit ».

Faculté de Droit d'Aix

EXAMEN DE LA LICENCE

Aix, 4 Novembre.

Sont admis à la licence :

Première année, 2e partie : MM. Courtial, Dumoulin, Pansier, Tourne, Falsset, Crivelli, Martin, Ripert et Monlaci.

Un Incendie aux Chartreux

Un incendie, dont on ignore les causes, se déclarait, hier soir, vers 10 heures, traverse des Chartreux, 3, dans l'entrepôt de fourrages de M. Bonnaud Luxembourg. Des voisins donnèrent aussitôt l'alarme, et les pompiers, sous les ordres du lieutenant Cazeaux, arrivèrent bientôt sur les lieux, où M. Chambeu, commissaire de police, s'était rendu en toute hâte.

Le feu avait rapidement gagné une remise où un cheval était abrité, et, malgré la rapidité des secours, cet animal fut asphyxié et en partie carbonisé. Mais les bâtiments purent être préservés ainsi que les quantités de fourrages entassées dans l'entrepôt.

Le sinistre était maîtrisé à 11 heures et demie. Les dégâts, peu importants, en dehors de la perte du cheval, sont couverts par une assurance. — E. L.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 16 navires, dont 14 vapeurs et 2 voiliers. Signalons :

A l'arrivée : le vapeur suédois *Kullaberg*, venant de Port-Talbot, avec 2.220 tonnes de charbon ; le vapeur anglais *Paroo*, de Cuddalore, avec 2.580 tonnes d'arachides ; le *Manouba*, de la Compagnie Mixte, d'Alger, avec 163 passagers et 1.359 tonnes de vin, tabac, légumes secs, divers ; le voilier italien *Francesca*, de Civitta-Vecchia, avec 180 tonnes de carbure ; le vapeur norvégien *Maten*, de Saint-Louis-du-Rhône, avec du lest ; le vapeur anglais *Arab*, de Philadelphie, avec 5.822 tonnes de farine et blé ; la *Ville-de-Tunis*, de la Compagnie Transatlantique, d'Oran, avec 617 passagers et 308 tonnes de vin, poissons, légumes secs, tabac et divers ; l'*Eléni*, de la Compagnie Transatlantique, de Philippeville, avec 950 tonnes de minerai, liège, légumes secs, charbon.

Notules Marseillaises

De la Monnaie !

Faudra-t-il donc toujours pousser ce cri ? Il n'y a pas un mois que la Chambre de Commerce a commencé son émission de jetons d'aluminium, et déjà la crise est aussi forte qu'avant, si même elle a cessé un moment. Dans les tramways, les conducteurs ne peuvent changer ; certains commerçants délivrent à leurs clients des bons payables en marchandise.

On ne peut s'expliquer cette pénurie continuelle. A peine le billon ou l'aluminium paraissent qu'ils s'évanouissent de nouveau. Où vont-ils ? Nul ne le sait ou ne veut le dire.

Le remède c'est de créer une monnaie seulement utilisable à Marseille. Les jetons d'aluminium de la Chambre de Commerce remplissent cette condition. Mais leur faible quantité en a fait une pièce de collection et ils sont déjà rares. Il faut ou en augmenter la quantité, si l'on peut avoir de l'aluminium ; ou chercher autre chose. On peut, on doit trouver une solution définitive.

Chronique Locale

M. Giraud Georges soutiendra, devant la Faculté des Sciences de Marseille, le mercredi 8 novembre, à 10 heures, dans le grand amphithéâtre de la Faculté, une thèse en vue d'obtenir le grade de docteur ès-sciences naturelles. Sujet : Le chimiotacisme chez les micro-organismes.

Cour d'Appel d'Aix. — Le jeune Zaffini Marino, âgé de 10 ans, avait été condamné pour vol, par le Tribunal de Marseille, à être détenu jusqu'à sa majorité dans une maison de correction. Ses parents, les époux Zaffini, et son frère aîné, Zaffini Amerigo, poursuivis pour complicité de vols par recel, avaient été gratifiés, les premiers, de treize mois de prison chacun et leur fils de six mois de la même peine. Le jeune Zaffini Marino accepta sa condamnation, mais son père et sa mère, ainsi que son frère, interjetèrent appel devant la Cour d'Aix. L'affaire est venue avant-hier devant la juridiction du second degré. Après une excellente plaidoirie de Me Pellegrin, du barreau d'Aix, les juges de la 4e Chambre ont acquitté le père Zaffini, réduit à six mois la peine prononcée contre la mère et à trois mois celle infligée au fils aîné.

Hommage à nos morts. — A l'occasion de la fête des Morts, le syndicats des Dames des marchés aux fleurs de la ville de Marseille est allé déposer, au nom de toutes ses adhérentes, une couronne au monument des soldats morts pour la Patrie du cimetière Saint-Pierre.

Conseil de Guerre. — Dans son audience d'hier, le Conseil de guerre de la 15e région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kervella, a rendu les jugements suivants :

R..., prévenu civil, 1 an de prison, 300 francs d'amende.

Mme C..., prévenue civile, inculpée de complicité, 5 ans de prison avec sursis.

A..., tirailleur algérien du dépôt à Aix, poursuivi pour outrages à supérieur pendant le service, 1 an de prison.

T..., sergent-fourrier de l'infanterie coloniale de la Nouvelle-Calédonie, abus de confiance et faux en écritures privées, 5 ans de réclusion, dégradation militaire avec dispense d'interdiction de séjour et interdiction de porter la médaille commémorative du Maroc.

B..., territorial, recrutement de Marseille, insoumission, 1 an de prison.

A la Société d'Horticulture. — A la Société d'Horticulture et de Botanique, 12, quai du Canal, réunion du bureau le mardi, 7 novembre, à 3 heures du soir.

A l'audience des flagrants délits. — La semaine dernière, dans la rue Venture, vers 7 heures et demie, un jeune malandrin de 18 ans, assaillit une jeune fille, la renversa à terre et lui enleva son sac à main, contenant une centaine de francs. L'agresseur, aussitôt arrêté par des témoins, était traduit, hier, à l'audience des flagrants délits où le Tribunal lui a infligé quinze mois de prison et cinq ans d'interdiction de séjour.

Vaccination. — Des séances de vaccination gratuite auront lieu au Bureau municipal d'hygiène, 6, rue Briffaut (à l'extrémité de la rue de l'Olivier), tous les jours non fériés, de 10 heures à midi et de 2 heures à 4 heures et en plus le dimanche de 10 heures à midi seulement.

La réouverture de l'Opéra Municipal. — On nous communique la note suivante :

« L'Association du personnel de l'Opéra annonce la réouverture de notre première scène, sous la direction de M. Audisio, pour mardi prochain 7 novembre, avec *Guillaume Tell*.

« Le chef-d'œuvre de Rossini, sous la baguette de M. F. Rey, aura pour interprètes MM. Trosselli, Weber, Bouxmann, Boudouresque ; Mmes Morlet et Michaël. Au 3e acte, grand ballet, dansé par Mmes Cammarano, Sosso, B. Ody et les dames du corps de ballet.

« Le bureau de location sera ouvert lundi, à 9 heures et demie du matin. Téléphone : 3-58. »

Œuvre des Nourrissons. — Pendant le mois d'octobre, 53 bébés ont été inscrits à l'œuvre ; il a été fait, dans les huit dispensaires, 682 consultations et autant de pesées.

Total pour les dix premiers mois 1916 : 544 inscriptions, 7.104 consultations et autant de pesées.

Actes de vandalisme. — On a constaté depuis quelques jours que des malandrins enlèvent l'amiante des becs de gaz sur le chemin de Saint-Jérôme au Merlan. La Compagnie du Gaz a appelé sur ces faits l'attention du commissaire de police du quartier. Ces actes de vandalisme pourraient coûter cher à leurs auteurs.

Les fournitures et travaux d'entretien aux Hospices Civils de Marseille. — Les fournitures et les travaux d'entretien à exécuter dans les Hospices pendant l'année 1917 seront mis en adjudication publique le lundi 4 décembre 1916, à l'Hôtel-Dieu, dans les formes ordinaires et aux conditions de l'affiche apposée sur les murs de la ville et d'un cahier des charges spécial que les soumissionnaires pourront consulter au secrétariat général à l'Hôtel-Dieu, tous les jours, de 10 heures à midi et de 3 heures à 5 heures.

Dépôt des soumissions : cinq jours au moins avant la date de l'adjudication.

Le couteau dans la discussion. — Vers 8 heures et demie, avant-hier soir, Mlle Antonia Acampora, 27 ans, demeurant rue de Bourgogne, 4, rencontrait, rue de l'Etrieu, le nommé Panico Floriano, 35 ans, avec lequel elle avait vécu maritalement, durant neuf mois, et qui l'avait quittée dimanche dernier. Une discussion s'éleva entre eux, au cours de laquelle Panico sortit un couteau et en frappa Antonia Acampora, qui fut assez sérieusement blessée au sein gauche. La victime a été conduite à l'Hôtel-Dieu. Le meurtrier, qui avait pris la fuite, est activement recherché.

Le pied écrasé. — Hier vers midi, le journalier Antoine Vrancini, 45 ans, demeurant 206, rue Félix-Pyat, et au service de l'entreprise Chagnaud, se trouvait sur une machine qui traversait la gare d'Arenc. Vrancini jetait du sable sur la voie lorsque, à la suite d'un mouvement qu'on s'explique mal, il eut le pied gauche pris entre les tampons de la machine et d'un vagon. Le pied fut presque écrasé. Après avoir été soigné dans une pharmacie voisine, Vrancini fut admis à la Conception par les soins de M. Delmas, commissaire de police du Xe arrondissement.

Exploits de nervis. — Le 2 novembre, vers 5 heures et demie du soir, les jeunes Labro André, 17 ans, habitant boulevard Grawitz ; Calvo Jean, 17 ans, demeurant à Saint-André, et Brando Guérin, 17 ans, traverse Picaron, pénétraient dans la tuilerie Mouraille, à Saint-André, où, après avoir brisé les lampes électriques et les tuiles mises à sécher, ils en jetèrent les débris sur les ouvrières. L'une de ces dernières, Mlle Bava Céleste, étant allée prévenir le contremaître, les trois vauriens l'attendirent à la sortie et la brutalisèrent, puis ils s'enfuirent. M. Arnaud, commissaire de police, saisi d'une plainte, fait rechercher les trois escarpes.

Exploits de cambrioleurs. — Hier, entre 7 heures du matin et midi, en son absence, des malandrins se sont introduits, à l'aide de fausses clés, dans l'appartement de M. Pietri Nicolas, rue Loubon, 65. Ils s'y sont emparés de deux montres et de quatre bagues en or, d'une valeur de 1.000 francs. Une enquête est ouverte.

Les agents de la Sûreté et la Coopérative des Employés Municipaux. — Les agents de la Sûreté qui désireraient faire partie de l'Association en formation (dite Coopérative d'Alimentation) des employés municipaux de la ville de Marseille, sont priés de faire parvenir leur adhésion à leur collègue Berges.

Les réfugiés des Ardennes et de la Marne sont convoqués à la réunion mensuelle qui aura lieu dimanche prochain, Palais-de-Cristal, à 10 heures du matin.

Ouvroir Municipal (quartier Saint-Lazare). — Les ouvrières de l'Ouvroir Municipal du quartier Saint-Lazare sont invitées à se présenter au local de cet Ouvroir, rue Desaix, 11, le mardi, 7 novembre, de 2 à 4 heures du soir, pour prendre livraison d'objets à confectionner pour le service de l'Intendance.

Obsèques civiles. — Les militants socialistes sont invités à assister aux obsèques civiles du citoyen Achille Montanari, père du citoyen Gaétan Montanari, membre de la 3e section du Parti. Réunion ce matin, à 9 heures, rue Montbrion, 12.

Nos confrères :

Lire dans l'*Eco d'Italia* de cette semaine : *I nuovi permessi di soggiorno ; Dono generoso dei* Transports Maritimes ; *La Batteria della vendetta ; Le origini ed i fini della nostra guerra*, etc., etc. En vente dans tous les kiosques.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — *Conseil des adjoints.* — Au Conseil des adjoints qui s'est réuni, hier, vendredi, à 3 heures, sous la présidence de M. le maire on s'est entre autres affaires, occupé de l'éclairage du quartier de Camp-Major. On a décidé, en outre, de demander à M. Coulon, directeur de l'école de garçons, quelque éclaircissement au sujet de la création projetée par l'inspection académique dans une des classes actuelles de la dite école, sans construction ni création d'emploi d'un cours complémentaire de préapprentissage et l'installation d'un atelier en vue des travaux de modelage. Le Conseil a également entendu M. Hatat, architecte, au sujet des travaux de consolidation à effectuer au groupe scolaire de Camp-Major et la séance a été levée à 5 heures.

Vaccination gratuite. — Demain lundi, à 10 heures, à l'Hôtel de Ville, séance de vaccination gratuite par le docteur Gaimard. Les personnes de nationalité étrangère sont particulièrement invitées à s'y rendre.

Trianon-Cinéma. — Matinée et soirée.

AIX. — *Caisse d'Epargne.* — Administrateurs de service : mardi 7 novembre, M. Louis Gautier ; mercredi 8, M. Chaninat ; jeudi 9, M. Edouard Gautier ; vendredi 10, M. de Chénerilles ; samedi 11, M. de Bonnecorse ; dimanche, 12, M. Marius Durand.

Pharmacien de garde. — Aujourd'hui, M. Bernard, rue Jaubert.

Le couteau dans la discussion. — L'autre soir, à l'auberge Souriant, à Lignane, le nommé Gria Casimir, tailleur de pierres à Aix, eut une discussion avec le sieur Aggieri qu'il a invectivé sans raison. Pour faire taire le turbulent personnage, Aggieri lui décocha un coup de poing. Gria s'arma alors de son couteau en donna un coup à Aggieri qui fut blessé à la main droite. Gria a été écroué à la disposition du procureur de la République.

Théâtre municipal. — A 2 heures 30, *Faust*, avec Mlle Valentine Livron et le ténor Codou.

Variétés-Casino. — Matinée et soirée. Karino, Mlle Darmand, Boissier, etc.

LES SPORTS

FOOTBALL ASSOCIATION

Olympique de Marseille (1) contre Hyères-Football-Club (1)

C'est aujourd'hui la première journée du tournoi marseillais. Entre autres matches intéressants, celui qui mettra aux prises l'Olympique et le Hyères-Club tient une place spéciale.

L'équipe de l'Olympique est, cette année, composée de jeunes joueurs qui sont encadrés par trois joueurs plus anciens. Le règlement du tournoi n'autorisant pas ces derniers à être plus nombreux.

Hyères a, de son côté, un team dont on dit le plus grand bien. Ne connaissant pas cette équipe, nous ne pouvons donner aucun détail sur elle ; mais on nous a assuré qu'elle est capable d'inquiéter ses plus redoutables adversaires. On peut être certain en se rendant ce soir sur le terrain de l'Huveaune, d'assister à un beau match.

Voici la composition de l'équipe de l'Olympique : goal, Boyer ; arrières, Michel, Davies; demis, Chanut, Halles, Fraissinet ; avants : Hadancourt, Nesty, Giral, Négrel, Wilson.

Sporting-Club de Marseille (1) contre Sports Athlétiques Provençaux

Sur le terrain du Pont-de-Vivaux, à 3 heures, cet après-midi, ces deux équipes disputeront un match officiel comptant pour le tournoi marseillais.

Voici la composition de ces deux teams, qui possèdent tous deux d'excellents éléments et fourniront une belle partie :

Sporting-Club de Marseille : goal, Moulias ; arrières, Cecchini, Aubert ; demis, Chauvet, Ulysse, Payan ; avants, Soulié, Salamagnou, Salles, Plisson, Lacroix.

Sports Athlétiques Provençaux : goal, Bastiani ; arrières, Susini, Boyer ; demis, Haddad, Savona L., Valérian ; avants, Lions, Nicoli, Blanc V., Blanc E., Genolier.

Phocée-Club (1) contre Sporting-Victor-Hugo (1)

Le troisième match du tournoi marseillais sera disputé, cet après-midi, sur le terrain de Mazargues. Ce match promet d'être fort intéressant. Voici la composition des deux équipes :

Phocée-Club : goal, Hert ; arrières, Ricous, Lantero ; demis, Guien, Combo, Delort ; avants, Laurine, Alberti, Gontran, Talon, Tosquini.

Sporting Victor-Hugo : goal, Soulier ; arrières, Bron, Zollinger ; demis, Basset, Garcia, Audric ; avants, Morelli I, Morelli II, Jourdan, Pons, Cazaux.

Racing-Club de Marseille contre Army Ordnance corps

L'excellente équipe du Racing jouera, cet après-midi, sur le terrain du Parc des Sports, un match amical contre le team de l'Ordnance Corps.

L'équipe du Racing, qui était déjà très bonne, a été considérablement renforcée par la venue de nouveaux joueurs. La réputation du team de l'Ordnance n'est plus à faire : la victoire qu'il remporta il y a trois semaines sur l'Olympique a prouvé sa valeur. Nombreux seront les amateurs de ballon rond qui voudront assister à cette belle rencontre.

Les équipes seront ainsi composées :

Racing-Club de Marseille : goal, Richaud ; arrières, Bosshardt, Verlet ; demis, Coxtalazzi Merchant, Campana ; avants, Thointon, Bennet, Marchetti, Coti, Mouren.

Un match Possibles-Probables à Aix

Aujourd'hui, sur le terrain du Pigeonnet, à Aix, se jouera un match de football-association en vue de la sélection des onze meilleurs joueurs d'Aix qui représenteront les couleurs de cette ville dans les compétitions futures. Le match Possibles-Probables commencera à 2 heures 30 précises. L'arbitrage a été confié à M. Favre, référée sévère et compétent.

BOXE

LA GRANDE REUNION DU BOXING-CLUB

C'est ce soir, à 3 heures, que commencera la grande réunion que le Boxing-Club donne dans son local. En voici le programme :

K.-O. Pontet contre *Clément*, en 10 rounds de 3 minutes ; *David* contre *Denain*, en 8 rounds de 3 minutes ; *Vaillant* contre *Paul Pol*, en 6 rounds de 3 minutes ; *Barnabé* contre *Joé Jull*, en 6 rounds de 3 minutes ; *Cauvin* contre *Roger* en 6 rounds de 3 minutes.

COMMUNICATIONS

Parti Socialiste (S.F.I.O.) Fédération des Bouches-du-Rhône. — Les secrétaires des sections de Marseille et des Bouches-du-Rhône sont priés, en vue du prochain Conrès fédéral de faire connaître, le plus rapidement possible à la Commission exécutive, les questions qu'ils désireraient voir joindre à son ordre du jour, indépendamment de celles du Congrès national. — *Le secrétaire intérimaire* : A. ALLÈNE.

Touristes Marseillais. — Ce matin, à 10 heures, répétition générale pour le concert à l'Hôtel-Dieu.

Syndicat des Métaux. — Les membres du Conseil sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu aujourd'hui à 2 h. 30, Bourse du Travail. Le matin, perception des quotités. Ordre du jour : organisation de réunions pour l'organisation de la femme, nomination de la Commission des salaires, clinique ouvrière, ordre du jour pour l'assemblée générale, questions diverses. Présence indispensable.

DE 9 HEURES DU SOIR A 4 HEURES DU MATIN

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Le Conseil général et les Subventions en faveur des Départements envahis

Dans sa séance d'ouverture de la deuxième session ordinaire, à la date du 26 septembre 1916, le Conseil général avait, sur la proposition de M. Cabassol, président, prélevé sur le reliquat de l'emprunt de un million cinq cent mille francs en faveur des départements envahis, une somme de deux cent cinquante mille francs, qui a été mise à la disposition de la municipalité de Verdun.

Dès réception du procès-verbal de cette séance, M. le maire de Verdun, en attendant de faire part à la prochaine réunion du Conseil municipal du don généreux des Bouches-du-Rhône, a tenu à exprimer au Conseil général de notre département combien la ville de Verdun est touchée de l'acte de solidarité accompli par l'assemblée départementale.

D'autre part, la société « Le Bon Gite », qui meuble les abris provisoires dans les régions envahies et à laquelle avait été attribuée une subvention de 50.000 francs, a adressé au Conseil général un spécimen des plaques apposées sur le mobilier acquis avec les fonds du Conseil général.

Cette plaque, simple mais de bon goût, porte l'inscription suivante : « Mobilier offert par le Bon Gite au nom du département des Bouches-du-Rhône 1915. » Elle rappellera le geste généreux de notre assemblée départementale.

Une Agression rue Bouterie

L'agresseur, blessé d'un coup de couteau, reçoit une bouteille sur la tête et tombe entre les mains des agents

Hier soir, le jeune travailleur algérien, Kaylous Ali, 21 ans, et deux amis, se promenaient rue Bouterie, quand ils furent accostés par un autre groupe d'Algériens, dont les nommés Chérif ben Hannouni, 24 ans, et Mustapha ben Mohamed, 25 ans, qui, tout en plaisantant et se disant des amis, saisirent Kaylous Ali et lui enlevèrent son portemonnaie. Ce dernier, furieux, arracha son portemonnaie des mains de Chérif et lui porta un coup de couteau au bras gauche, puis il cria : Police ! Police !

Chérif avait été maintenu par les deux compagnons de Kaylous Ali, qui le livrèrent aux agents, accourus. Mais, à ce moment, du premier étage, une femme lui envoyait une bouteille sur la tête et le blessait assez grièvement.

Mustapha s'était enfui. D'autres agents l'arrêtèrent, après une poursuite rapide. Puis, tout ce monde fut conduit à la Permanence, où, après interrogatoire, M. Chambeu, commissaire de police de service, a fait conduire Chérif à la Conception, salle des Consignés, et fait écrouer Mustapha à la disposition du Parquet. — E. L.

THEATRE DU GYMNASE

« Le Maître de Forges » avec Jane Hading

Les amateurs de haute littérature (il en est encore, heureusement) auraient tort de médire du *Maître de Forges*. C'est un chef-d'œuvre. Ce « mélo » est construit comme une comédie de Dumas fils. Au reste, les détracteurs perdent leur temps. Nous en avons la preuve une fois de plus, les représentations qu'en donne en ce moment le Gymnase font salle comble. Il est juste de dire que l'interprétation est excellente. Je ne dirai pas que Mme Jane Hading est une Claire de Beauliéu superbe et pathétique. Notre illustre concitoyenne(mais oui !) a remporté, comme toujours, un gros succès.

Les autres protagonistes de la pièce ont partagé son succès. Citons notre concitoyen Boulle qui a montré une fois de plus ses belles qualités d'acteur de drame et qui a recueilli là un des succès les plus flatteurs et mérité de sa carrière. — N.

AUX MAMANS

A l'époque actuelle, où le renchérissement de la vie se fait sérieusement sentir, pourquoi n'avoir pas recours pour l'alimentation des bébés à la *Farine lactée Nestlé*, d'une haute valeur nutritive, qui la classe très favorablement au point de vue de son coût, en tenant compte que sa préparation n'exige que de l'eau. En vente dans toutes les Pharmacies, Herboristeries et bonnes Epiceries.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De M. André Henry, instituteur public, soldat au 42e bataillon de chasseurs à pied, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 17 septembre 1916, à l'âge de 27 ans.

De M. Charles Geoffroy, capitaine adjudant-major au 61e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 24 octobre 1916, à l'âge de 35 ans.

De M. Pierre Antonini, soldat au 5e colonial, tué à l'ennemi le 4 septembre 1916, à l'âge de 22 ans.

De M. Marius Chiavazza, soldat au 346e d'infanterie, tué à l'ennemi le 4 septembre 1916, à l'âge de 23 ans.

De M. Gaston Querbes, soldat téléphoniste au 8e colonial, décoré de la Croix de guerre, mort pour la Patrie.

Le *Petit Provençal* prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Les soldats blessés en promenade

Deux cents soldats convalescents de l'hôpital de Saint-Sébastien et des formations de l'A. C. M. le Ruisselet, Saint-Barnabé et Beaume-Légère ont excursionné cette semaine, sous la conduite des délégués du Syndicat d'Initiative de Provence.

Après avoir parcouru en tramways nos banlieues et le littoral jusqu'à Saint-Henri, ils ont été ramenés par la Corniche à l'établissement Monnier où le lunch habituel leur a été offert, ainsi que de magnifiques fruits servis par les dames du marché central, un très beau concert leur a permis d'applaudir les meilleurs artistes de nos music-halls. Sur le parcours des cigarettes ont été offertes aux braves poilus par un généreux anonyme et des fleurs par les aimables bouquetières du cours Saint-Louis.

Cours du soir aux Mutilés

Sur l'initiative de l'Association des Réformés n° 1 (guerre et marine) des cours du soir gratuits aux mutilés ont été organisés. Des professeurs d'école primaire supérieure, d'industrie, des institutrices et des instituteurs publics ont constitué un Comité qui se propose de développer l'instruction des mutilés et de les préparer le cas échéant à divers examens.

Les cours ont lieu tous les soirs, de 6 heures 30 à 8 heures, sauf le jeudi et le dimanche, à l'école de filles de la rue des Abeilles, en attendant que l'école de garçons puisse être mise à la disposition de l'Amicale.

L'emploi du temps a été ainsi réglé : lundi, mardi et samedi, français ; mercredi et samedi : comptabilité, mathématiques ; samedi : histoire et géographie.

Ces cours sont ouverts à tous les mutilés, à tous les réformés n° 1, de toutes les associations où n'appartenant à aucun groupement.

Les Dames du Marché central

La 111e souscription recueillie par les Dames du marché central s'élève à 109 fr. 45 qui ont été ainsi répartis : 25 fr. au maire de Marseille et 84 fr. 45 qui ont servi à l'achat de fruits distribués dans les diverses formations sanitaires de Marseille et de la banlieue. De plus, une distribution de pommes a été faite aux convalescents en promenade, à l'établissement Monnier, à la Plage.

Dons et secours

Dons remis à M. le maire :

Syndicat des dames du marché central, pour les blessés, 25 francs.

L'Offensive des Alliés

LA SITUATION

Paris, 5 Novembre, 2 h. 10 matin.

Après la prise du fort de Vaux, nos troupes qui avaient continué à progresser jusqu'aux lisières du village, se sont emparées de la partie occidentale qu'elle tiennent maintenant jusqu'à l'église. En même temps, elles commençaient au nord et au nord-est du fort, à redescendre le versant des croupes, qui conduisent à la plaine de Wœvre. De nouveaux prisonniers ont été capturés au cours de ces actions.

Les Allemands s'abstiennent toujours de réagir sur la rive droite de la Meuse. En dehors de l'habituelle canonnade réciproque, ils n'ont fait aucune tentative pour nous disputer notre conquête, ou même seulement pour en troubler la possession. Après la prise de Douaumont, au contraire, ils étaient revenus à la charge à de nombreuses reprises, mais leurs défaites successives d'alors les ont sans doute convaincus de l'inutilité d'un pareil effort, et peut-être aussi d'abandonner le fort de Vaux sans espoir de retour. L'avenir, d'ailleurs, nous fixera.

Dès maintenant déjà une si piteuse évacuation est l'aveu irrécusable de la défaite allemande devant la forteresse de Verdun, qui restera inviolable, et c'est aussi un signe sûr du déclin de la force adverse.

De la Meuse, nos ennemis ont recherché une compensation dans la Somme. Ils ont fait une puissante action concentrée contre la ligne conquise par nous le 1er novembre, en bordure du bois de Saint-Pierre-Vaast, mais ils n'ont abouti qu'à un échec complet.

LA VICTOIRE DE VERDUN

Les félicitations du prince de Serbie

Paris, 4 Novembre.

A la nouvelle des succès de l'armée française devant Verdun, S. A. R. le prince Alexandre de Serbie a fait parvenir au président de la République le télégramme suivant :

Salonique, le 4 Novembre.

Monsieur le Président de la République, Paris,

A l'occasion des nouvelles victoires des vaillantes troupes françaises qui viennent d'enlever toute la ligne des forts devant Verdun, je suis heureux de vous adresser mes plus chaleureuses félicitations. J'ai gardé un vivant souvenir de ma visite aux braves défenseurs de Verdun et vous prie, Monsieur le Président, d'être auprès d'eux l'interprète de ma vive admiration qui est partagée par toute l'armée serbe.

Signé : ALEXANDRE.

Le président de la République a répondu :

Paris, le 4 Novembre.

Son Altesse Royale le Prince Alexandre de Serbie, Salonique.

L'armée française, qui se rappelle la visite que Votre Altesse Royale a bien voulu lui faire sur le champ de bataille où viennent d'être remportées les dernières victoires, sera profondément touchée des félicitations que vous lui adressez.

Je prie Votre Altesse de recevoir pour elle et pour la vaillante armée serbe mes vœux les plus chaleureux.

Signé RAYMOND POINCARÉ.

L'ineptie des communiqués allemands

Londres, 4 Novembre.

Au sujet de la prise du fort de Vaux, la *Pall Mall Gazette* écrit :

« Les Allemands se sont rarement montrés aussi profondément ineptes que dans les explications qu'ils donnent de leur évacuation du fort de Vaux. Il n'y a pas une ligne dans les communiqués qu'ils ont publiés sur le manque de valeur de cette possession et sur la spontanéité de leur retraite, suivant un plan préconçu qui puisse tromper même un Allemand.

« Le communiqué français nous montre très clairement que l'ennemi n'a pas pu résister à la pression de l'encerclement et qu'il s'est retiré, après avoir dûment préparé un piège commun dans l'histoire militaire.

« Les Français ayant reconquis la ceinture extérieure des défenses de Verdun, marquent non seulement les points, mais les honneurs ».

Les Assurances et la Guerre

Paris, 4 Novembre.

M. Métin, ministre du Travail, a ouvert la conférence des représentants des entreprises françaises d'assurances, instituée à la suite des résolutions adoptées par la conférence économique des Alliés.

Le ministre a rappelé les mesures que le gouvernement a prises pendant la guerre contre le danger que faisait courir, pour la Défense Nationale, le développement de la réassurance allemande. En se référant au projet de loi rapporté par M. Honnorat, qui va venir devant la Chambre, il a indiqué les mesures que le gouvernement français se préoccupait, dès à présent, d'envisager, d'accord avec les gouvernements alliés, pour « protéger les intérêts, tant des assurés que des Compagnies d'assurance et de réassurance alliées.

Le ministre, faisant appel aux représentants des Compagnies françaises à la conférence, a conclu ainsi : « C'est surtout vous-mêmes qui devez être les principaux artisans du succès, par des initiatives et des méthodes nouvelles. Vous ne vous laisserez pas, j'en suis sûr, devancer par nos ennemis ».

Le Reichstag vote la Suppression de l'état de Siège

Genève, 5 Novembre.

En deuxième lecture, le Reichstag adopte une motion de MM. Landsberg, socialiste et Haase, de l'union socialiste du Travail, demandant la suppression de l'état de siège, mais déclarant n'accepter le projet de loi que comme un pis-aller.

Avant le vote en troisième lecture, M. Scheidemann, président de la Commission, supplie le gouvernement de ne pas hésiter une minute à approuver le projet s'il ne veut pas assumer une grave responsabilité.

Le projet est adopté définitivement aux applaudissements de l'assemblée.

Enfin, le Reichstag décide de clôturer sa session samedi. Les déclarations importantes du chancelier seront peut-être faites à la Commission centrale qui continuera à siéger.

LA CRISE ÉCONOMIQUE EN ESPACNE

Madrid, 4 Novembre.

Pour remédier à la crise actuelle, le gouvernement a annoncé qu'il prendrait des mesures très sévères pouvant aller jusqu'à la saisie des vivres.

Communiqué officiel

Paris, 4 Novembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, les Allemands ont tenté ce matin de nous chasser des tranchées que nous avons conquises le 1er novembre, à la lisière ouest du bois de Saint-Pierre-Vaast.

L'attaque, précédée d'un violent bombardement, a été brisée par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses. Des éléments ennemis qui avaient réussi à pénétrer dans nos lignes en ont été rejetés aussitôt ou faits prisonniers. Tout le terrain conquis par nous a été intégralement maintenu.

Sur la rive droite de la Meuse, nos troupes ont accentué leur progression dans la région de Vaux. Nous tenons la partie ouest du village jusqu'à l'église ; au nord-est et à l'est du fort, nous nous sommes avancés à plusieurs centaines de mètres de l'ouvrage, sur les pentes qui descendent vers la Wœvre. Nous avons fait de nouveaux prisonniers.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

AVIATION

Dans la journée du 3 novembre, sur le front de la Somme, le lieutenant Heurteaux a abattu son onzième avion allemand, vers Rocquigny, et le sergent Sauvage, son sixième appareil, qui est tombé près de Mesnil-en-Arrouaise.

Un troisième avion allemand a été descendu dans la région de Mesnil-Bruntel par un de nos pilotes.

ARMÉE D'ORIENT

La lutte d'artillerie se poursuit en divers points, plus violente dans la région de la Cerna. Aucune action d'infanterie.

Une de nos escadrilles a bombardé des campements ennemis au nord de Monastir et près de Prilep.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

4 Novembre, 20 heures 55.

Au sud de l'Ancre, la situation demeure sans changement. L'artillerie a montré beaucoup d'activité vers Leshœufs, la ferme d'Estremont et Le Sars. Nous avons bombardé, au cours de la journée, les lignes allemandes au nord du canal de La Bassée, vers les bois Grenier et Messines. L'artillerie et les mortiers de tranchée ennemis ont montré de l'activité au nord et au sud d'Ypres.

Hier, l'aviation a jeté des bombes avec d'excellents résultats sur de nombreux cantonnements. Un de nos pilotes a attaqué et abattu un aéroplane allemand. Attaqué à son tour, il est tombé dans les lignes ennemies.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 4 Novembre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Actions d'artillerie habituelles dans les secteurs de Ramscapelle, de Dixmude et de Steenstraete.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 4 Novembre.

Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Au nord de Chelvow, une force ennemie d'environ un bataillon, après un bombardement, a attaqué nos positions. L'attaque ennemie a échoué et l'ennemi a subi des pertes sérieuses. Nous avons fait quelques prisonniers.

Dans les forêts au sud des villages de Mitchitchovew, vers l'est du village Lipiza-Doinain, des combats obstinés ont eu lieu. L'ennemi, après une vigoureuse préparation d'artillerie, a pris l'offensive avec des forces importantes. Bien que repoussé sur quelques points par les contre-attaques de nos troupes, l'ennemi a occupé une partie de nos tranchées sur les collines à l'est du village Lineza-Doinaia. Le combat continue.

Sur le reste du front, fusillade et actions des éclaireurs.

FRONT DU CAUCASE. — Vers le sud d'Ognote, les Turcs ont pris l'offensive sur la ligne Sioj-Koldar-Touldar-Melikan, mais ils ont été rejetés par le feu de nos mitrailleuses. En même temps, un parti ennemi a pris l'offensive avec l'appui de l'artillerie, sur le front de Hozarchah-Tchelmouck-Chalira et Koudas. L'ennemi a été arrêté.

FRONT ROUMAIN DE TRANSYLVANIE. — Les tentatives ennemies pour attaquer dans la vallée d'Olt ont été arrêtées par le feu de notre artillerie. Dans la direction de Jiul, sous la pression des troupes roumaines, l'ennemi se retire vers le Nord. Sur ce point, les Roumains ont enlevé quatre canons, des quantités de munitions et ont fait des prisonniers.

FRONT ROUMAIN DE DOBROUDJA. — Activité des avant-postes.

L'offensive allemande est sans importance

Pétrograde, 4 Novembre.

Dans les milieux militaires, on déclare que les Allemands ont repris leur attaque contre l'armée de Broussiloff, dans la région de Vitonège, dans la direction de Vladimir-Volhinsky et dans les Karpathes. Le premier secteur d'attaque ne dépasse pas six verstes. Quant à la ligne d'attaque des Karpathes, elle est encore moindre.

L'étroitesse de ces deux fronts ôte à cette offensive toute importance.

Sur le Front roumain

La résistance continue vigoureuse

La première ligne du front ennemi percée

Bucarest, 2 Novembre.

(Retardée dans la transmission)

La résistance roumaine dans les Karpathes continue vigoureuse. La situation est meilleure.

Les rapports des prisonniers ennemis et nos combattants affirment que la première ligne du front ennemi est déjà percée en plusieurs endrots. — (Radio).

Communiqué officiel

Bucarest, 4 Novembre.

L'état-major roumain fait le communiqué officiel suivant :

FRONTS NORD ET NORD-OUEST.— A la frontière ouest de la Modalvie, la situation est sans changement. A l'Ouest, sur la rivière Buzeu, nous avons avancé et nous avons pris à l'ennemi du matériel de guerre.

A Tabla-Butzi, nous avons avancé vers le Nord.

Dans la vallée du Telajen, nous avons fait prisonniers 3 officiers et 104 soldats et capturé 2 mitrailleuses. A Predelus, la situation est sans changement.

Dans la vallée de la Prahova, bombardement d'artillerie. Nous avons fait prisonniers 1 officier et 27 soldats.

Dans la région de Dragoslave, bombardement d'artillerie.

A gauche de l'Olt, le combat continue. A l'ouest du Jiul, nous avons continué la poursuite, pris 4 canons et plus de 20 mitrailleuses, fait 435 prisonniers et capturé un matériel de guerre considérable et beaucoup de munitions.

A Orsova, bombardement d'artillerie.

FRONT SUD. — Bombardement tout le long du Danube.

FRONT DE DOBROUDJA. — Légères escarmouches en Dobroudja.

Les Ouvriers spécialistes dans les Usines de guerre

Paris, 4 Novembre.

M. Maurice Bokanowski, député de la Seine, a informé le président du Conseil de son intention de l'interpeller sur les mesures que compte prendre le gouvernement pour faire rentrer d'urgence dans les usines fabriquant le matériel et les munitions d'artillerie, les ouvriers spécialistes nécessaires à une production intensive, et notamment ceux qui, encore retenus aux armées, n'y seraient cependant pas strictement indispensables.

L'Offensive italienne

NOUVEAU SUCCES

553 prisonniers

Rome, 4 Novembre.

Le communiqué du général Cadorna annonce que sur le Carso l'armée italienne s'est emparée des forts sur les hauteurs Volkounjai, de la cote 123 et de la cote 126 et a atteint, par un bond de plus d'un kilomètre, la cote 291 occupant la route de Oppacchiasella jusqu'à deux cents mètres de Castagnavizza, faisant 553 prisonniers et s'emparant de quatre obusiers de 105 ainsi que d'un très abondant matériel.

Communiqué officiel

Rome, 4 Novembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

DANS LA VALLEE DE TRAVIGNOLO (Avisio) nos détachements ont conquis la position fortifiée dite « L'Observatoire », sur les pentes sud de la Cima Booche à une centaine de mètres du sommet. Le feu violent de l'artillerie ennemie n'a pas empêché nos troupes d'en renforcer solidement l'occupation.

SUR LE FRONT DE CARNIE. — Activité plus grande de l'artillerie. Dans la zone à l'est de Goritza, l'adversaire qui a mis en ligne de nouvelles batteries de tout calibre, a tenu, hier, nos positions sous un intense tir de barrage auquel notre artillerie a répondu avec une grande énergie et une grande efficacité.

SUR LE CARSO. — La brillante offensive des troupes du XIe corps d'armée a continué.

SUR LE FRONT DU FRIGIDO (Vippacco. — Les fantassins de la 49e division ont pris d'assaut les fortes hauteurs de Volkomjak et manœuvrent vers le Nord, vers les hauteurs de la cote 123 un peu à l'est de San-Grado et les hauteurs de la cote 126. Vers l'Est, par un bond impétueux sur une profondeur de plus d'un kilomètre, nous avons atteint la cote 291, poussant l'occupation de la route d'Oppacchiasella jusqu'à 200 mètres des premières maisons de Castagnavizza.

Le long du reste du front jusqu'à la mer, après un bombardement d'une extrême violence par les canons de tout calibre, d'épaisses masses ennemies ont attaqué dans la direction des hauteurs de la cote 208. Foudroyé et dispersé par nos feux concentrés et rapides, l'ennemi s'est retiré en une fuite désordonnée laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

Nous avons pris 553 prisonniers, dont 11 officiers, une batterie de quatre obusiers de 105 avec environ mille obus pour chacun d'eux, des mitrailleuses, des armes, des munitions, un convoi de charriots avec leurs chevaux et un abondant matériel de toute sorte.

Signé : CADORNA.

La prise d'assaut du Veliki-Hribach

Rome, 4 Novembre.

Le correspondant au front du *Corriere della Sera* indique que l'affluence des renforts sur les lignes autrichiennes du Carso est très rapide et que ces renforts sont considérables. Chaque jour, les Italiens font des prisonniers appartenant à de nouvelles unités. Quelques brigades sont arrivées des Karpathes aux gares du Carso en quarante heures, d'autres de Volhynie en trois jours.

Le correspondant montre comment la brillante prise d'assaut du Veliki-Hribach a réussi grâce à une manœuvre fort habile. L'ennemi croyait que le plus grand effort des Italiens s'effectuerait à sa droite, mais il s'est trompé. La vraie manœuvre était à gauche et visait le Veliki-Hribach, qui a été pris par un mouvement enveloppant et irrésistible. La surprise de l'ennemi a été si grande que le désarroi s'en est suivi. Pendant quelques heures, l'adversaire n'a pas pu réagir et ses contre-attaques furent opérées en retard et au hasard.

Après l'attaque, certaines tranchées conquises ont été trouvées pleines de cadavres et de blessés ennemis.

Les colonnes italiennes de renfort marchent avec enthousiasme sur le terrain conquis, que le feu de l'artillerie italienne a réduit à un paysage d'horreur.

Catastrophe maritime

Collision entre deux vapeurs anglais

Londres, 4 Novembre.

Le paquebot *Connemara*, faisant le service de l'Irlande, est entré en collision, la nuit passée, avec le vapeur *Retriever*. Tous deux ont coulé. On ne compte qu'un survivant des deux vaisseaux. Il y aurait 300 noyés.

Londres, 4 Novembre.

La collision entre les vapeurs *Connemera* et le charbonnier *Retriever* s'est produite la nuit dernière au large de la côte d'Irlande, pendant une violente tempête. L'agent de Lloyd à Belfast télégraphie :

Le vapeur *Connemara*, de la Compagnie London and North Western, se rendant de Greenore à Helyhead, avec des passagers et une cargaison est entré en collision avec le vapeur *Retriever* (483 tonnes), de la Compagnie Glanpys, dans le voisinage de la baie de Galingford.

Le correspondant du *Globe* dit qu'un grand nombre de cadavres ont été retrouvés.

Suivant des renseignements communiqués par la Compagnie London and North Western, la collision aurait eu lieu dix minutes après que le *Connemara* avait quitté le port de Greenore. Le *Connemara* portait le courrier d'Irlande. En raison de la violente tempête qui soufflait du Sud-Est et qui est la plus terrible qui se soit produite depuis plusieurs années dans la mer d'Irlande, les embarcations ne purent être mises à la mer.

L'épave du *Connemara* flotte la quille en l'air en dehors de la barre du port de Greenore. Jusqu'à maintenant, un homme de l'équipage du *Retriever*, qui comprenait treize hommes, a été sauvé ainsi qu'un passager du *Connemara*.

Le *Connemara*, construit à Dumbarton en 1897, jaugeait 833 tonnes.

Londres, 4 Novembre.

Il semble maintenant établi qu'il y avait cinquante passagers et trente hommes d'équipage à bord du *Connemara*, coulé dans sa collision avec le *Retriever*.

Le *Retriever* était un bateau charbonnier ; il avait un équipage de treize hommes. Jusqu'à présent, on n'a retrouvé qu'un seul survivant.

La Guerre en Orient

Sur le front de Macédoine

Salonique, 4 Novembre.

Le 2 novembre, lutte d'artillerie et d'infanterie de part et d'autre.

Nous avons fait prisonniers des Allemands et des Bulgares.

Les Evénements de Grèce

La reddition des forteresses grecques aux Bulgares

La complicité du gouvernement grec

Salonique, 4 Novembre.

Le capitaine d'infanterie Paylidès ayant servi à l'état-major de la 6e division de Sérès et étant à même de connaître les ordres secrets du gouvernement Skouloudis-Gounaris donnés à cette division de ne pas entraver la marche en avant des Bulgares, confirme les révélations faites par la *Patris* à Athènes, au sujet de la reddition du fort Rupel.

Le lieutenant Tsirindaris, ayant servi à la 7e division de Drama, révèle que cinq jours avant la reddition du fort Rupel et d'autres forteresses, les canons des forts furent enterrés, les munitions transportées à Cavalla et les provisions de réserve données à la consommation.

Ces agissements du gouvernement d'Athènes ayant soulevé, parmi les soldats, une grande indignation, une réunion secrète fut tenue par six sous-officiers et, d'accord avec leurs hommes, ils décidèrent de tuer les officiers qui ordonneraient la reddition des forteresses ; mais le complot fut découvert et déjoué.

Des aviateurs bulgares survolèrent les forts à une altitude de cent mètres, mais sur des ordres venus d'Athènes, ils ne furent pas inquiétés, tandis qu'au contraire l'accès des forts fut interdit aux officiers grecs.

La Fourragère au 92e d'Infanterie

Paris, 4 Novembre.

La fourragère a été conférée au 92e régiment d'infanterie :

« Sous les ordres de son vaillant chef, le lieutenant-colonel Macker, le 92e régiment d'infanterie a enlevé d'un élan magnifique une importante position ennemie, s'y est maintenu malgré un violent bombardement et a résisté à une très violente attaque de l'ennemi. »

Les Parlementaires français à Rome

Rome, 4 Novembre.

La visite de la délégation des parlementaires français est attendue pour le milieu du mois prochain.

Un accueil extrêmement chaleureux lui est assuré. — *(Radio).*

Une Jeune Fille de 17 ans capitaine au Long Cours

Milan, 4 Novembre.

L'institut naval de Viareggio a délivré le diplôme de capitaine au long cours à une jeune fille de 17 ans.

Bourse de Marseille du 4 Novembre

3 % Français au porteur, 61 30; coupures de 100 fr., 61 27 1/2 ; 5 %, 87 70. — Espagne 4 % Extérieure, coupures de 40 pesetas, 98 ; coupures de 100 pesetas, 98. — Japon 5 % 1907, 97 40 ; Bons du Trésor 5 % 1913, 525. — Russie 5 % 1906, 85 10. — Panama, 116 50. — Ville de Paris 1875, 482 ; 1899, 306. — Communales 1891, 298 ; 1912, 198 50; Foncières 1913 3 1/2 395. — Russes, Mer Noire 4 1/2, 372. — Société Marseillaise lib., 560. — Cyprien Fabre et Cie, 765. — Messageries Maritimes ord., 133 ; priorité, 164. — Compagnie Mixte, 370. — Compagnie Transatlantique, ord., 193; priorité, 194. — Raffineries de Sucre de Saint-Louis, 1712. — Energie Electrique du Littoral Méditerranéen, 440. — Vermnck C-A. et Cie, 120. — Afrique Occidentale, 1.500. — Chantiers et Ateliers de Provence, 645. — Chaux et Ciments Romain Boyer, 97. — Fournier L.-Félix et Cie, 182. — Froid-Sec, 135 ; parts de fondateur, 150. — Grands Travaux de Marseille, 755. — Morue Française, 725. — Soufres Réunis, 160. — Transports Economiques, 121. — Tunis 1897, 390. — Gaz et Electricité de Marseille, 390. — Immobilière Marseillaise, 348 50. — Messageries Maritimes 3 1/2, 310. — Tramways 4 %, 389. — Compagnie Générale Transatlantique, 302. — Transports Maritimes à Vapeur 1re série, 465.

MENAGERES, MAITRES D'HOTEL CUISINIERES

Le **Beurre Végétal « Alpha B. R. C. »** remplace l'huile dans la friture, le beurre dans tous les usages de la cuisine, en pâtisserie, etc., etc. Il ne rancit pas ; son goût est exquis et son prix avantageux fait réaliser des économies sensibles dans les ménages.

DEMANDEZ le **Beurre Végétal Alpha B.R.C.** dans toutes les bonnes maisons d'alimentations.

B. ROBERTY et **Cie**, S. N. traverse du Moulin, La Capelette. Marseille.

PERDU par ouvrier, portefeuille contenant 40 francs. Rapporter contre récompense à M. Isidore Lévy, rue Beauvau, 13.

AVIS DE DECES (Barjols)

Mme veuve Lazare Blanc et Mme Silvie Blanc ont la douleur de faire savoir à leurs parents et amis la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de leur fils et frère regretté

Albert BLANC

Conseiller général du Var, officier d'Académie

décédé à Barjols le 4 novembre 1916 et les prient d'assister aux obsèques qui auront lieu demain lundi, 6 novembre, à 10 heures du matin, à Barjols. Il n'y a pas de lettres de faire part.

AVIS DE DECES

Mme veuve André Henry, née Cordelet, institutrice, et M. Charles Henry, son fils ; M. Michel Henry ; Mme veuve Marius Henry, née Arène ; M. Marius Henry, sur le front, et Mme Marius Henry, née Gautier ; M. et Mme Edmond Henry, née Mérentier, et leurs enfants ; les familles Henry, Cordelet, Nadal, Arène, Courtieux, Izard, Commeau, Suche, Sigaud et Mathon, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de **M. HENRY André-Alexandre**, instituteur public, leur époux, père, fils, petit-fils, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin et allié, mort pour la Patrie le 17 septembre 1916 à l'âge de 27 ans.

Les obsèques de **M. Auguste TURISSE** auront lieu aujourd'hui dimanche, à 9 heures et demie du matin, 75, rue de la Palud.

Les obsèques de **M. Auguste FAURE** auront lieu aujourd'hui, à 2 heures, route d'Aix, 198. De la part de Mme veuve Auguste Faure, née Jouve.

Les obsèques de **M. BOISSIN Marius**, préposé d'Octroi hors classe, auront lieu demain lundi, 6 novembre, à 9 heures et demie du matin, rue Thiars, 36.

HERNIE

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de **Paris,** est la seule qui procure **sans gêne ni interruption de travail un soulagement immédiat** et la **guérison** des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes comme le prouve cette attestation, s'ajoutant aux **nombreuses guérisons obtenues :**

St-Pons, 11 sept., Monsieur Noël DEMEURE,

Je souffrais d'une hernie très dangereuse. Je suis absolument soulagé après avoir suivi, pendant deux mois, la Méthode de M. Noël DEMEURE. Je lui en exprime toute ma reconnaissance **et le recommande à tous ceux qui souffrent.**

P. FABRE, Directeur de l'Ecole libre, à Saint-Pons.

Les personnes atteintes de **Hernies, Chutes, Hydrocèles,** doivent donc voir **avec confiance** le grand spécialiste qui recevra à :

Nîmes, dimanche, 5 novembre, hôtel du Midi ;
Alais, lundi, 6 novembre, hôtel Nicolas ;
Montpellier, mardi, 7 novembre, Grand-Hôtel ;
Cette, mercredi, 8 novembre, Grand-Hôtel ;
Tarascon, mardi, 14 nov., hôtel du Louvre ;
Valréas, mercredi, 15 nov., hôtel de France ;
Orange, 16, hôt. de la Poste et des Princes ;
Carpentras, vendredi 17, hôtel de la Poste ;
Arles, samedi, 18 novembre, hôtel du Forum ;
Avignon, dimanche, 19 nov., Grand-Hôtel ;
Cavaillon, lundi, 20 nov., hôtel Terminus ;
Vaison, mardi, 21 nov., hôtel du Commerce ;
Salon, mercredi, 22 nov., hôtel de la Poste ;
Aix, jeudi, 23 novembre, hôtel du Louvre ;
Pertuis, vendredi, 24 nov., hôtel du Cours ;
Apt, samedi, 25 novembre, hôtel du Louvre.

DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, **Paris.**

JUBOL

rééduque l'intestin

Constipation
Entérite
Etourdissements
Hémorroïdes
Dyspepsie
Migraines

Pour rester en bonne santé prenez chaque soir un comprimé de **JUBOL**

Communications à l'Académie des Sciences — (8 Juin 1909) — à l'Académie de Médecine (21 Décembre 1909).

Etablis. Chatelain, 2, rue Valenciennes, Paris. La boîte f. 5 f.

— Avec ceci, chère Madame, non seulement vous régulariserez votre intestin, mais vous obtiendrez le plus joli teint du monde.

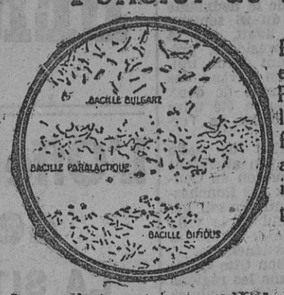
L'OPINION MEDICALE

« J'atteste que le Jubol possède une réelle valeur et une grande puissance dans les maladies intestinales et principalement dans les constipations et gastro-entérites où je l'ai ordonné. Ce que j'affirme être la vérité sur la foi de mon grade. »

Dr Henrique de Sa,
Membre de l'Académie de Médecine, à Rio-de-Janeiro (Brésil)

SINUBÉRASE

Policier de l'intestin



Ferments lactiques trapus et vivaces, préconisés par le Professeur Metchnikoff, de l'Institut Pasteur, contre les fermentations intestinales anormales, causes de l'auto-intoxication des maladies de peau, de la vieillesse prématurée, des diarrhées.

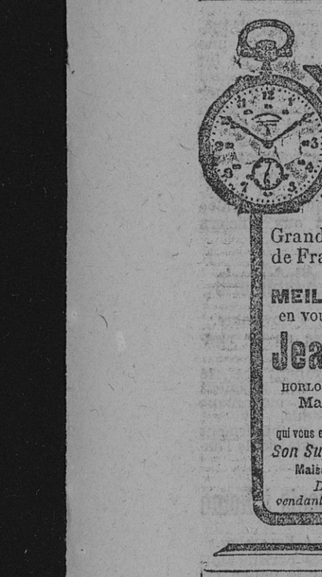
6 comprimés par jour, peuplent l'intestin d'une garnison de bons microbes lactiques (bulgares, para-lactiques, bifidus) policiers énergiques et vigilants.

L'OPINION MÉDICALE :

« Nous savons de quoi est formée la *Sinubérase* : ferments lactiques, levure de bière, principes actifs des touraillons, c'est-à-dire des produits qui ont été les mieux étudiés parmi tous ceux qu'on a préconisés dans le traitement des infections intestinales. Tous les trois peuvent agir simultanément, se prêtent un concours réciproque, mais si, pour une cause quelconque, l'un ou l'autre échoue, n'en est-il pas un troisième tout prêt à le suppléer ? Avantage sérieux, qui plaide en faveur de la formule et qui fait que, en raison de la constance des résultats, la *Sinubérase* est de plus en plus appréciée. »

Dr de Faucher,
Ancien Médecin de la Marine, Médecin consultant à Royan.

Toutes pharmacies et aux établissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. Le flacon, fco 6 fr. 50. Les 3 flacons (cure intégrale) fco 18 fr.



C'est à BESANÇON

la Grande Métropole Horlogère de France que vous trouverez LES **MEILLEURES MONTRES** en vous adressant directement à

Jean BENOIT Fils

HORLOGER-CONSTRUCTEUR TECHNIQUE
Manufacture d'Horlogerie
BESANÇON (Doubs)
qui vous enverra gratuitement et franco sur demande
Son Superbe Album Illustré N° 64
Maison de Confiance, Fondée en 1791
La plus importante Maison vendant directement aux prix de fabrique

Société des Grands Travaux de Marseille

Société Anonyme. Capital : 8.000.000 de francs
Siège Social : 77, rue Paradis, MARSEILLE

Le Conseil d'administration a l'honneur de prévenir MM. les porteur d'obligations 3 1/2 % garanties par les annuités des Villes de Marseille, Saint-Raphaël et Fréjus, qu'il sera procédé, le mercredi, 15 novembre 1916, à 2 heures 1/2 de l'après-midi, au siège de la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, rue Paradis, 75, au tirage public de :

432 Obligations garanties par les annuités de la Ville de Marseille ;
20 Obligations garanties par les annuités de la Ville de Saint-Raphaël ;
4 Obligations garanties par les annuités de la Ville de Fréjus,

Remboursables à 500 francs, sous déduction des impôts.

Tous les propriétaires d'obligations auront la faculté d'y assister.

Le Conseil d'administration.

Demandez MONTRES, BIJOUX PENDULES, ORFÈVRERIE, à
G. TRIBAUDEAU Tél° principal à BESANÇON
Six 1er Prix, 25 Médailles d'Or Concours de l'Observatoire
Prime à tout achat. FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES **52 fr.**

A l'Inouï Tailleur MARSEILLE { Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. Bd de la Madeleine, 37

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS
MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

ASTHME — Toux — Oppressions — PLUS D'
CIGARETTES Poudre **DECLERY** Echantillon 53, Boul. St-Martin, PARIS.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

adressées par les familles

Mme veuve Michel demande des nouvelles du soldat de 2e classe Michel Joseph-Laurent, du 203e d'infanterie, 19e compagnie, numéro matricule, 2.201, disparu le 29 avril 1915, au combat du bois des Hauts-de-Meuse. Ecrire à Mme Michel, 291, avenue d'Arenc, Marseille.

M. Bernard-Reymond Daniel, du 141e d'infanterie, 12e compagnie, a disparu à Dieuze, le 20 août 1914. Prière aux mutilés de retour d'Allemagne de sonner, si possible, renseignements à Mme Bernard-Reymond, rue Thomas, 59, Marseille.

NOTA. — *Nous rappelons à nos lecteurs qu'avant de nous demander l'insertion d'une demande de renseignements, ils devront s'être adressés au bureau des renseignements du Ministère de la Guerre, qui leur aura répondu ne pouvoir donner aucune nouvelle sur le soldat disparu et mentionner sur leur demande que ce service n'a pu leur donner satisfaction.*

Bulletin Financier

Paris, 4 novembre. — Rien de saillant à signaler. La tendance a été plutôt favorable sur la bonne nouvelle de la prise du fort de Vaux. Sur l'emprunt, on ne peut encore rien dire avant que M. Ribot, ministre des Finances, ait parlé devant les Chambres jeudi prochain. Toutefois, on peut affirmer que les résultats s'annoncent déjà comme très satisfaisants. Nos Rentes françaises sont inchangées. Le 3 % s'inscrit à 61 fr. 10 et le 5 % 1915 à 87 fr. 65 ex-coupon trimestriel de 1 fr. 25, valeur au 16 novembre courant. Ce cours établit à peu près la parité avec l'emprunt qui vient d'être émis et qui, à partir de lundi prochain 6 du courant, sera assimilé, pour les titres libérés, avec notre 5 % premier emprunt 1915, et se négociera sous la même rubrique. Les titres non libérés feront l'objet d'une cotation distincte. Pour l'ensemble des autres valeurs, la cote n'a pas présenté de variations notables. Le groupe russe est toujours tassé.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 4 Novembre. — Béchard Madeleine, boulevard National, 7. — Dufau Paulette, boulevard Boisson, 73. — Colomies Paul, La Valentine. — Hunel Ange, Vallon-des-Auffes, 47. — Mossé Marcelle, rue Ferrari, 181. — De Vathaire Henri, rue Graff. — Sparagna Rose, rue de la Prison, 4. — Fiore Antoine, rue Blidah, 15. — Billon-Galland Roger, rue Bergère, 118. — Devergie Victoria, rue Boët 1 *a*. — Carbonel Jean, boulevard Théléne, 35. — Lagier Georgette, boulevard Baille, 150. — Blanc Rose, Saint-Joseph.

Total, 18 naissances, dont 5 illégitimes.

DECES du 4 Novembre. — Coustier Jean, 83 ans, rue Séry, 10. — Olivier Augustin, 85 ans, Mazargues. — Mather François, 70 ans, Pointe-Rouge. — Gaignaire Virginie, 67 ans, boulevard Baille, 223. — Peytavin Joseph, 68 ans, boulevard Baille, 234. — Aroutunian Minas, 35 ans, rue Thiars, 18. — Cubisol Joseph, 58 ans, impasse Gagliardo, 11. — Audibert Auguste, 86 ans, Sainte-Marthe. — Comberton Amélie, 51 ans, rue des Vignes, 54. — Maximin Anne, 1 ans, boulevard Mérentié, 72. — Montanari Achille, 75 ans, rue Montbrion, 72. — Rini Domenica, 63 ans, boulevard de Paris, 91. — Gaullier Henri, 74 ans, rue du Chalet, 1. — Cacciart Joséphine, 78 ans, boulevard Saint-Clément, 26. — Tissy Paule, 78 ans, Sainte-Marguerite. — Camoin Pierre, 58 ans, rue Davin, 4. — Turisse Auguste, 61 ans, rue de la Palud, 75. — Mathéou Julie, 51 ans, rue Paradis, 171. — Galluzo Anna, 6 mois, rue Saint-Laurent. — Monier Angèle, 15 mois, rue Desaix, 24. — Pieroni Dominique, 27 ans, Sainte-Anne. — Mazzella Rose, 1 an, rue Perdigone, 4. — Sapet Marie, 38 ans, rue Saint-Pierre, 67. — Faure Joseph, 57 ans, route d'Aix, 198. — Prosper Henriette, 3 ans, rue Saint-Etienne, 14. — Schenck Joseph, 73 ans, boulevard Notre-Dame, 68. — Miccio Adélaïde, 37 ans, rue Neuve-Sainte-Catherine, 51. — Craviatto Julie, 83 ans, chemin du Rouet, 177. — Figon Désiré, 71 ans, rue Saint-Sébastien, 41.

Total, 34 décès, dont 4 enfants, plus 1 mort-né.

Tribune du Travail

On demande ouvrières pour le dehors, sacs de couchage, 0 fr. 20 ; caleçons, 0 fr. 40, rue Consolat, 23.

On demande fillette de 13 à 14 ans, pour travail facile à la main chez Mme Elie Sadoun, rue d'Aubagne, 73, au 1er.

On demande des ouvrières tapissières à l'année, rue Puvis-de-Chavannes, 52.

On demande un bon ouvrier teinturier-dégraisseur et un manœuvre fort. S'adresser : 129, rue d'Endoume, de 9 à 11 heures, à la Teinturerie américaine.

On demande une femme de ménage de 7 h. à midi et coursier ou coursière, rue de Rome, 167, chez M. Cartier.

On demande bon charretier pour cordeau, marié sans enfant ou un au plus, 40 fr., logé, éclairé. Voir, 17, rue Saint-Adrien, dimanche soir, de 4 à 5 heures.

On demande bon charretier âgé pour petit travail. Voir Equarissage, 17, rue Saint-Adrien, dimanche soir de 4 à 5 heures.

On demande un demi-typo-minerviste, Imprimerie du Sud, 15, boulevard Baille.

On demande une bonne pompière, demi-ouvrière ou demi-ouvrier, apprentie dégrossie, rue Torte, 4, au 4e étage, Tailleur.

On demande garçon 16-17 ans, grand, fort, dés. app. le viennois. Se présenter de 8 à 10 h. Boulangerie, 29, allées des Capucines.

On demande demi-ouvrier, ouvrière et apprentie tailleur, Rocco Mathias, rue Montbrion, 8.

On demande une apprentie dégrossie corsetière et une apprentie. S'adresser, Corset-Mercerie, boulevard National, 9.

On demande apprentie payée, Corset Cluny, 1 *a*, rue Sylvabelle.

On demande des appréciateurs pour la coupe confection hommes, 62, rue de la Joliette.

On demande jeune homme pour rabattre et talonner les chaussures, P. Deumié, 3, rue Fortia.

Homme de chai capable pouvant faire cave viste, est demandé. Bons appointements. S'adresser, Bertin Avenir, 6, rue Vacon.

On demande des ouvriers électriciens, rue Grignan, 23.

On demande blanchisseuse pour hôtel, nourrie, logée. S'adresser boulevard d'Athènes, 43.

On demande blanchisseuse à la journée pour hôtel, S'ad. rue des Dominicaines, 57.

On demande une bonne pour hôtel. S'adresser, boulevard d'Athènes, 41.

On demande jeune fille de 14 à 15 ans pour travail facile, chez Féraud, 74, rue Longue-des-Capucins.

On demande ouvrières pour caleçons à domicile et bien payées, place des Hommes, 6, au 3e.

Augusta Lavigne demande de très bonnes ouvrières, demi-ouvrières tailleuses et de bonnes doubleuses fourrures, 77, rue de Rome.

On demande des vestières pour le civil, bien payées, 36 *a*, rue Thubaneau, Pauzin.

On demande demi-ouvrières et apprenties tailleuses, rue de Rome, 64, au 1er.

On demande des piqueuses pour le soulier de repos et le scoffiet du brodequin militaire, chez Forchino, 165, rue Sainte.

On demande un coupeur, des monteurs et des talonneurs, chez Forchino, 165, rue Sainte.

On demande des mécaniciennes et ouvrières avec machines ainsi que des ouvrières pour le dehors. Caleçons à 0 fr. 40, rue Robert, 16.

POMPES

MOTOS-POMPES et MOTEURS
Cuivrerie, Matériel d'Incendie et Extincteurs
Tuyaux cuir, toile et caoutchouc
PAUL DEVEZE, 8-16, rue Belsunce, MARSEILLE

DEPURATIF BLEU

GUÉRIT : Constipation, Vices du sang, Maladies de la peau. Combat les accidents de l'âge critique.
ÉPUISÉS, surmenés, convalescents, rhumatisants, prenez avec confiance le DEPURATIF BLEU, qui vous donnera appétit, force, santé, **2 fr. 50** toutes pharm. La cure est de 4 flacons, **10 fr.**
MARSEILLE : Phie Principale ; phie Bel ; phie Codol ; phie Goutal. — TOULON : Phie Chabre. — ARLES : Phie Maurel : phie Longuet.

SIROP INFANTILE GIMIÉ contre **CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET.** En vente partout. Dépôt : Phie MEILHAN, 8, cl. Meilhan. Se méfier des imitations.

MAISON vendant à qualité égale le MEILLEUR MARCHÉ de tout MARSEILLE

Demain Lundi 6 Novembre, commencera **ARMES AUX DE FRANCE**

LA Gde QUINZAINE RÉCLAME Nombreuses Occasions

Ainsi que nous le faisons tous les ans à pareille époque, nous réservons pour cette Gde **MISE en VENTE** les articles les **PLUS NOUVEAUX DE LA SAISON.** Toutes ces marchandises ne pourront être **RENOUVELÉES.**

Il convient donc de se **HATER**

VISITEZ tous nos Comptoirs de **TISSUS** pour Robes, Chemisettes, Peignoirs, etc. ; nos Comptoirs de Confections, Costumes, Jupes, Jupons, Peignoirs, Chemisettes, Fourrures, Modes, Ganterie, Lingerie, Bonneterie, Ameublements, Tapis, Couvertures, Edredons, etc., etc.

Les Modèles de HAUTE COUTURE sont exposés au 2e étage

DES **MILLIERS DE GUÉRISONS** rapides et radicales obtenues dans les cas les plus graves, les plus anciens, les plus rebelles avec le *Traitement Dépuratif, Végétal, Inoffensif* **J. M. LARCADE de TARBES** prouvent que cette méthode constitue aujourd'hui une médication infaillible contre : *Eczémas, Pelade, Dartres, Chute des Cheveux, Pellicules, Démangeaisons, Psoriasis, Sycosis, Acné, Herpès, Boutons, Plaies aux Jambes, Ulcères, Eczémas Variqueux, Hémorrhoïdes, Glandes, Humeurs Froides, Vices du Sang,* etc. — *Résultats immédiats. Brochures et Renseignements gratis.*
Ecrire : **LARCADE,** Phie-Chimiste, Tarbes (H.-P.)

SAGE-FEMME Pensionnaires 40 francs. Place enfants. Discrétion absolue. Consultat. gratuites, de 1 h. à 5 h. Mme Arnaud, boul. Madeleine, 59.

A VENDRE environ 100 kilos papier mousseline blanc, double raisin. S'adresser Juge, *Provençal,* Toulon.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 *dans* le journal

LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur **dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte.** Cette publication **devra être renouvelée** du 8e au 15e jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

Suis acheteur grosse quantité **chêne-vert,** en grumes sur vagon départ. Adresser offres : Didier, poste restante, Marseille.

ANE fort attel. à vendre, rue d'Isly, 20, magasin.

ON DEMANDE commis capable pour **magasin alimentation** et, en même temps, ayant quelques connaissances fabrication gastronomique. S'adres. 13, Marché des Capucins **Aux Gourmandises Italiennes.**

ON DEMANDE courtiers et livreurs Cafés Debray, boulevard Garibaldi, 24.

MARINE Dans l'intérêt de la navigation, il serait à souhaiter que l'appareil **Stoppeur Bernard,** avec flèche indicatrice de la route, fût employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire ; les opticiens de marine **Bianchetti** et **Malacrida,** de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de sa construction par l'inventeur

MALADIES DE LA FEMME

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécesaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le *sang,* l'*estomac* et les *nerfs,* et seule la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de familles font prendre à leurs fillettes la **Jouvence de l'abbé Soury** pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de *Maladies intérieures, Suites de couches, Pertes blanches, Métrites, Fibrome, Hémorragies, Tumeurs, Cancers,* trouveront la guérison en employant la **Jouvence de l'abbé Soury.**

Exiger ce portrait

Celles qui craignent les accidents du **RETOUR D'AGE** doivent faire avec la **Jouvence de l'abbé Soury** une cure pour aider le sang à se bien placer, et éviter les maladies les plus dangereuses.

La **Jouvence de l'Abbé Soury,** 4 fr. le flacon, dans toutes Pharmacies ; 4 fr. 60 franco : les 3 flacons, 12 fr. franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. **DUMONTIER,** à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis)

Plus de TOUX! Plus de RHUMES!

Guérison radicale par le

SIROP ANTIBACILLAIRE de MERCADIER

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires : **Toux, Rhumes négligés, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Poitrine, Tuberculose,** etc.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes — 1 fr. le flacon de 150 grammes
Hors Marseille ajouter 0.60 pour le port, par 6 flacons franco
Dépôt Général : **Phie DIANOUX,** grand chemin d'Aix, 30, Marseille.
Phie du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, *et toutes les bonnes pharmacies*

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur

VICES DU SANG

GUÉRIS par le

DÉPURATIF ALLEN

Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

Hommes ! - Femmes !

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés.

Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Au Retour d'Age ou âge critique. Le **Dépuratif Allen** est le seul remède souverain pour combattre les maladies de la femme. A ce moment, le sang n'ayant plus sa libre circulation, comme tout liquide stagnant, se corrompt et engendre des principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phlébites, les varices, les troubles nerveux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs du nez et du visage, les hémorroïdes, etc.

Dans ces cas, le **Dépuratif Allen** est à la fois curatif et préservatif, car il guérit toutes les années des milliers de malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent mortelles et toujours douloureuses.

Le flacon de 1/2 litre, **5 fr.** — 6 flacons, **26 fr.** *(Expédition contre mandat-poste)*

Dépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPOTS : Phie du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON : Phies Chabre, Gorlier, Vedel. — AIX : Phie Dou. — ARLES : Phie Maurel. — AVIGNON : Phie Marie et Rolland. — LA CIOTAT : Phie Barrière. — CANNES : Phie Antoni. — NIMES : Phie Favre. — NICE : Phie Rostagni. — ALAIS : Phie Bonnaure, et toutes les bonnes pharmacies.

LES CARTES DE LA GUERRE

EN 6 COULEURS
sur papier glacé mesurant 65×90
sont expédiées franco par la Poste
contre 1.20 en timbres
adressés à M. JUGE, 4, rue Ad.-Guiol, à Toulon par les lecteurs du "Petit Provençal"

LA CARTE DU FRONT ORIENTAL comprend : La Russie, la Roumanie, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie, la Grèce.

LA CARTE DU FRONT OCCIDENTAL comprend : La France, l'Allemagne, la Belgique, Grand-Duché du Luxembourg et les camps retranchés de Paris, Verdun, Metz, Anvers.

« 1.20 en timbres-poste les 2 cartes »

Economisez vos Charbons et Cokes en employant le célèbre produit anglais
"SELDONITE"
Section P, 10, rue Haxo
Envois franco contre mandat de fr. 5 par boîte qui contient la quantité nécessaire de Seldonite pour 1.000 k. de combustible.

VIGNES AMÉRICAINES

Racinés de 1 et 2 ans, **porte-greffes et producteurs directs** de toutes variétés, très beaux **plants greffés** de toute espèce et sur tous porte-greffes. Prix modérés. La Maison procure des ouvriers agricoles espagnols. L. Rouveirollis à Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard).

Electricité

Lampes filament métallique et demi-watt en stock chez G. Fouque, 16, r. Curiol. Tél. 34.25

AVIS La personne qui a rapporté une bague au bar Fleury, coin rue Thiars, est priée de repasser dans la matinée.

AVIS M. Elie Daladier, Taverne Orangeoise, à Orange, prévient qu'il ne répond pas des dettes de Marie Chevalier, sa femme, qui a quitté le domicile conjugal.

VOYEZ à la COUTELLERIE MONGIN
26, rue Saint-Ferréol, MARSEILLE
SES RASOIRS DE SURETÉ
LES MEILLEURS
Montures argentées très soignées
LAMES QUALITÉ EXTRA
Prix : 8 fr., 10 fr., 12 fr. et 15 fr.
Franco : 8.25, 10.25, 12.25 et 15.25

Dépôt de Draperies
VENTE AU DÉTAIL
ED. ROUX
6, rue Haxo, 6

MOTO Suis acheteur 2 H 3/4 à 7 HP. Ecrire M. J. Olive, boulevard Chave, 137.

QU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes
en tous genres, sur cartons, calicot, etc.
MAISTRE, place Préfecture 1

ACCORDEONS de la Victoire

Sans aucuns maîtres, en quelques leçons apprises chez soi, avec nos méthodes si faciles et si complètes, nous affirmons que tout le monde, en peu de jours, jouera des airs harmonieux.

Demandez catalogue musique **FOUQUE, 57, rue Hôtel-de-Ville, Lyon.**

Mme DELOR DE PARIS profes. sciences divinatoires, délai 8 j. p. réalité, consult., réussit tout, 12, rue La Palud, au 2e. Ne pas confondre.

CHAMBRES meublées indépendantes pour hommes à louer. S'adresser boulevard Notre-Dame, 11, à la droguerie.

MUSICIENS !

N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison **E. NAUZIERES,** place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse). — Prix très réduits.

Nettoyage -- Désinfection
DESTRUCTION DE PUNAISES
Par procédés spéciaux
La Phocéenne
25, rue de la Palud. Téléphone 11.48

AUXILIAIRE au 13e d'infanterie, à Nevers, demande permutant pour Marseille. Ecrire Bouchard, rue Barthélemy, 32.

BARAQUE journaux à vendre, coin rues Abbé-de-l'Epée et Georges. S'adresser, bar du Roulage.

PHOTOGRAPHIE

Robert Rogliano
19, rue Paradis - Marseille
SPÉCIALITÉ d'Agrandissements inaltérables, REPRODUCTIONS et TRAVAUX INDUSTRIELS

Société de Secours et Protection DES ANIMAUX
39, rue Paradis, 39
CHENIL DE BONNEVEINE
REFUGE-PENSION
pour chiens et petits animaux
Traverse de l'Eglise - Villa Paulia
BONNEVEINE

CARTES POSTALES Caricatures de Guerre à solder, 11 fr. le 1.000
SIMON, 2, rue Suffren. — Marseille

AUXILIAIRE manœuvre au Salin-de-Giraud, désire permutant pour Marseille dans usine. Ecrire chez Mme Blanc 9, rue de la Pyramide, à Marseille.

PERDU avant-hier soir, sac à mains, satin noir, contenant trousseau clés, certaine somme, etc., parcours rues de Rome, La Palud, Domaine Ventre, boulevard Dugommier. Prière le rapporter contre forte récompense, rue Pavillon, 31 (annonces).

ÉLECTRICITÉ Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage. 2, rue Eglise-Saint-Michel.

PERDU vendredi, de 2 à 5 h., parcours rue Tapis-Vert boulevard Garibaldi, papiers de famille. Prière de les rap. ou écrire cont. réc. villa Andréa, quart. Tubet, St-Marcel

Le Gérant : VICTOR HEYRIES
Imp.-Stér. du *Petit Provençal* rue de la Darse, 75.